UEFA DIRECT

Nº 161

UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR L'UEFA

THE TECHNICIAN
Les rapports techniques 2016 livrent les tendances du jeu

COURS D'ÉTÉ DES ARBITRES
L'élite de l'arbitrage s'est réunie à Nyon

SUPER COUPE DE L'UEFA
Real Madrid triomphe à Trondheim

FONDATION™

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org

LE FOOTBALL AVANT TOUT

C'est avec honneur, mais également avec un grand sens de la responsabilité, que j'aborde ma mission en tant que président de l'UEFA – une mission que vous, associations membres de l'UEFA, m'avez confiée, et que je compte consacrer à la protection, à la promotion et au développement continus du football en Europe.

Je sais que l'année écoulée n'a pas été facile pour notre organisation. L'UEFA a fait face à de nombreuses difficultés et menaces, mais grâce à l'excellent travail de son administration et à l'unité de la famille du football européen, son rang et sa réputation sont restés intacts.

Il est maintenant temps pour nous de tourner la page et d'écrire un nouveau chapitre ensemble. Mon approche est claire et vise à mettre l'accent sur le football avant tout. Dans notre recherche du juste équilibre entre petits et grands, Nord et Sud, Est et Ouest, nous devons toujours préserver les intérêts du jeu qui nous passionne et auquel nous tenons tant.

Durant ma présidence de l'Association slovène de football, j'ai pu constater l'impact significatif de la formation, des projets de football de base et des programmes de développement mis en œuvre par l'UEFA dans les petites associations nationales. Au cours de mes voyages en Europe, j'ai aussi pu voir par moi-même comment l'organisation a contribué à la construction de nouveaux terrains, centres de formation et installations de football dans tout le continent. J'ai la conviction que l'UEFA peut en faire davantage, en donnant à ses associations membres la possibilité d'assumer un rôle plus important dans la création et la réalisation de projets et de programmes.

Je me réjouis de travailler avec vous tous dans un esprit de coopération et de dialogue. J'ai l'espoir qu'ensemble, nous permettrons à l'UEFA d'entrer dans une nouvelle ère synonyme de stabilité, d'espoir, d'équité et d'amitié.

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

DANS CE NUMÉRO

6 Nouvelles de l'UEFA
Aleksander Ceferin, nouveau président de l'UEFA.

8 Programme de bourses de recherche
Présentation de l'analyse de Kevin Thomas sur le temps de récupération préconisé après un match.

9 Fondation UEFA pour l'enfance
À Lyon, 400 enfants défavorisés du monde entier ont participé durant l'EURO au streetfootballworld Festival 16.

10 Super Coupe de l'UEFA
Real Madrid a enrichi son prestigieux palmarès à Trondheim.

12 Championnats d'Europe M19
Chez les garçons comme chez les filles, la France a remporté l'épreuve continentale.

16 Arbitrage
Les officiel(le)s de l'élite ont participé à leur traditionnelle réunion estivale à Nyon.

24 Tirages au sort
À Monaco, le sort a formé les groupes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.

28 Côté stats
La Ligue des champions 2015-16 en chiffres.

30 The Technician
Les rapports techniques des Coupes interclubs européennes et de l'EURO 2016 livrent les dernières tendances du jeu.

38 Accessibilité
Durant l'EURO, les efforts entrepris pour faciliter l'accès aux stades des handicapés ont été grandement appréciées.

40 Nouvelles des associations

Publication officielle de l'Union des associations européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Contribution externe :
Kevin Thomas (page 8)

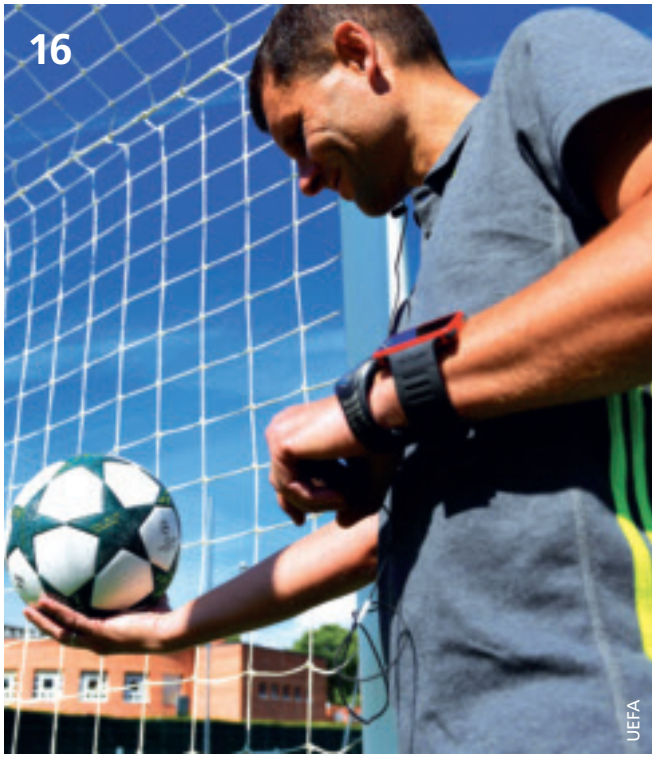
Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
15 septembre 2016

Photo de couverture :
AFP/Getty Images

MIXTE
Issu de sources responsables
FSC® C019425


16
UEFA

12
Sportsfile

6
AFP/Getty Images

UN NOUVEAU PRÉSIDENT AUX COMMANDES

Aleksander Ceferin est le septième président de l'UEFA. Le Slovène de 48 ans a été élu par les associations nationales européennes lors du 12e Congrès extraordinaire de l'UEFA, qui s'est tenu le 14 septembre à Athènes. Son but est d'écrire un nouveau chapitre pour l'UEFA et pour le football européen.

« Je vous remercie de votre soutien fantastique. C'est un grand honneur, mais aussi une grande responsabilité. »
Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

C'est au Grand Resort Lagonissi, non loin de la capitale grecque, que s'est déroulée l'élection du nouveau président de l'UEFA. Les deux candidats possédaient l'expérience nécessaire pour ce poste, Aleksander Ceferin étant président de l'Association slovène de football depuis 2011 et Michael van Praag dirigeant l'Association de football des Pays Bas depuis 2008. Un troisième candidat, le président de la Fédération espagnole de football, Angel Maria Villar Llona, s'est retiré dans les jours qui ont précédé l'élection.

Aleksander Ceferin l'a emporté par 42 voix contre 13. Il vient ajouter son nom à la liste prestigieuse des six présidents qui ont guidé les pas de l'instance européenne depuis sa naissance, en 1954 : Ebbe Schwartz (Danemark), Gustav Wiederkehr (Suisse), Artemio Franchi (Italie), Jacques Georges (France), Lennart Johansson (Suède) et Michel Platini (France). Ce dernier s'est adressé aux membres du Congrès pour les remercier.

Après l'ovation qui a accueilli l'annonce des résultats, c'est avec émotion qu'Aleksander Ceferin s'est adressé aux associations : « *Cette élection représente beaucoup pour moi, et pour ma famille. Mon petit pays, la Slovénie, est très fier de ce résultat, et j'espère qu'un jour vous aussi, vous serez fiers de moi.* »

Le vent du renouveau

Lors de son discours au Congrès, avant l'élection, Aleksander Ceferin s'est résolument tourné vers l'avenir : « *Aujourd'hui, le vent du renouveau souffle sur le football européen. C'est la fin d'une période et le début d'une nouvelle ère, qui sera marquée par la stabilité, l'espoir, l'équilibre et le football. Nous sommes les administrateurs du sport le plus populaire au monde. Nous sommes les gardiens du beau jeu. J'ai l'esprit d'équipe, et je suis un homme de conviction, de passion et de parole. Je ne ferai pas de vaines promesses. Nous ne pouvons pas faire avancer cette organisation avec de vaines promesses. Par conséquent, c'est avec la conscience et l'esprit tranquilles que je me déclare prêt à réaliser les projets qui permettront à l'UEFA de franchir une nouvelle étape. Je veux que vous, associations, occupiez une place centrale. Développons le jeu ensemble et, le cas échéant, protégeons-le ensemble.* »

Aleksander Ceferin n'a pas souhaité s'étendre sur les questions négatives : « *Je ne veux pas instaurer un climat de peur. Je veux au contraire mettre en valeur les réalisations positives de l'UEFA et des associations. Je suis là pour trouver des solutions aux problèmes qui touchent notre jeu. J'apporte la vision neuve et claire d'une personne courageuse et déterminée à ajouter un nouveau chapitre aux 62 ans d'histoire de cette organisation extraordinaire. L'UEFA a été une organisation exemplaire pour toutes les autres instances sportives pendant de nombreuses années. Elle l'est encore. Je veux féliciter l'UEFA de nous faire rêver et de nous avoir donné de la joie et des émotions pendant plus de 60 ans.* »

Membre féminin du Conseil de la FIFA

Les femmes étant dorénavant plus activement engagées dans le processus décisionnel du football, une autre élection s'est tenue au Congrès, à Athènes, pour désigner l'Italienne Evelina Christillin comme représentante de l'UEFA au Conseil de la FIFA. En vertu des Statuts de la FIFA, chaque confédération doit élire au moins une femme au sein de cet organe stratégique qui définit la vision du football mondial. Ancienne membre de l'équipe italienne de ski alpin, Evelina Christillin, 60 ans, dispose d'une longue expérience managériale qu'elle peut mettre au service du jeu, ayant déjà exercé une fonction de premier plan lors de l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 2006 dans sa ville natale, Turin.

THEODORE THEODORIDIS NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le 15 septembre, une nouvelle ère a commencé pour l'UEFA à Athènes. Le Comité exécutif y a tenu sa première séance dirigée par le septième président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, élu lors du Congrès extraordinaire de la veille.

Theodore Theodoridis, qui avait été désigné secrétaire général par intérim en mars suite à l'élection de Gianni Infantino au poste de président de la FIFA, a été confirmé dans ses fonctions. Le Grec de 51 ans continuera, aux côtés du nouveau président, à diriger l'administration de l'UEFA dans ce nouveau chapitre de l'histoire de l'instance européenne.

Lors de cette séance, deux sites ont été choisis pour les compétitions interclubs de l'UEFA. L'événement phare de la saison des compétitions interclubs européennes 2017-18, la finale de la Ligue des champions, se déroulera dans moins de deux ans au stade NSK Olympiyskyi, à Kiev, en Ukraine, un site qui a déjà accueilli plusieurs grands matches. Dynamo Kiev y a affronté Bayern Munich lors du match retour de la Super Coupe de l'UEFA de 1975; ce site a été sélectionné pour les Jeux olympiques de 1980; et cinq matches de l'EURO 2012 s'y sont joués, dont la finale.

Quant au stade Lilleküla, à Tallinn, en Estonie, il accueillera la Super Coupe de l'UEFA le 14 août 2018, conformément à la volonté de l'UEFA que ce match opposant le champion en titre de la Ligue des champions au vainqueur de la Ligue Europa se dispute chaque année dans un pays différent d'Europe. La décision concernant la finale 2018 de la Ligue Europa sera prise ultérieurement.

Désignations et distinctions

Le Comité exécutif a en outre désigné deux nouveaux membres au sein de la chambre d'instruction de l'Instance de contrôle financier des clubs de l'UEFA, pour des mandats courant jusqu'en 2020 : Damien Neven (Belgique), ancien économiste en chef au sein de la Direction générale de la concurrence de la Commission européenne, et Rick Parry (Angleterre), ancien directeur général du FC Liverpool et de la Premier League anglaise. L'Instance de contrôle financier des clubs remplit le rôle essentiel de superviser l'application du *Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier,* et la chambre d'instruction est chargée du processus de surveillance et de la phase d'instruction de la procédure.

Le comportement des supporters lors de l'EURO 2016 a contribué à créer une ambiance festive pendant l'été en France. Par conséquent, le Comité exécutif a décidé, lors de sa séance à Athènes, d'attribuer une distinction aux associations de football d'Irlande du Nord, d'Islande, du Pays de Galles et de la République d'Irlande pour la contribution exceptionnelle de leurs supporters à la réussite du tournoi.

« L'EURO 2016 a été une grande fête du football, dans une large mesure grâce à la passion et au dévouement montrés par les supporters dans tous les stades en France, a déclaré Aleksander Ceferin. *L'UEFA désire récompenser les groupes de supporters les plus enthousiastes et les plus passionnés du tournoi. Nous félicitons les associations nationales qui reçoivent cette distinction. »*

Theodore Theodoridis

Le lendemain de son élection, Aleksander Ceferin a dirigé sa première séance du Comité exécutif.

COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL POUR RÉCUPÉRER APRÈS UN MATCH ?

L'UEFA soutient depuis 2010 des projets de recherche universitaires avec son Programme de bourses de recherche. Ce mois-ci, Kevin Thomas présente sa recherche sur la manière dont le système neuromusculaire s'adapte à l'exercice, qui met l'accent sur le vélo, l'entraînement d'endurance et les formes intermittentes d'exercice tel que le football.

Dans un match classique de football, un joueur d'élite couvrira environ 12 km, avec un profil d'activité comprenant des sprints d'intensité élevée, des rotations, des sauts, des tirs et des changements de direction. L'inévitable conséquence de ces efforts physiques considérables est la fatigue, qui réduit la capacité physique pendant le match et persiste ensuite pendant plusieurs jours. Les conséquences de la fatigue sont aujourd'hui aggravées par le programme des footballeurs d'élite, qui comprend de fréquentes périodes astreignantes où de nombreux matches sont disputés en l'espace d'une seule et même semaine, matches souvent séparés par un intervalle qui n'excède pas 48 heures. Ces périodes de matches surchargées ont été associées à l'incidence accrue de blessures, et des entraîneurs réputés (dont José Mourinho, Jürgen Klopp, Guus Hiddink et Manuel Pellegrini) ont appelé de leurs vœux une programmation plus flexible afin de protéger les footballeurs et de garantir le meilleur spectacle possible pour les supporters.

Ce que nous avons fait ...

Avec le soutien du Programme de bourses de recherche de l'UEFA, nous avons réalisé un projet visant à fournir des informations nouvelles sur la fatigue éprouvée par les joueurs de football et le temps nécessaire pour récupérer après un match. Nous avons défini la fatigue comme une réduction de la capacité à produire de la force. En utilisant la stimulation du cerveau et les nerfs qui activent la musculature, nous avons déterminé si cette fatigue pouvait s'expliquer par des processus « centraux » (par exemple la fatigue du système nerveux central) ou par des processus « périphériques » (par exemple la fatigue musculaire). Nous avons utilisé ces techniques afin d'étudier la fatigue éprouvée par les footballeurs immédiatement après un match simulé et nous avons suivi la récupération du système nerveux central et la fonction musculaire après un match pendant trois jours, afin de voir combien de temps les joueurs mettaient pour récupérer.

Sportsfile

Ce que nous avons découvert ...

Nous avons découvert que le fait de jouer un match entraînait un degré de fatigue élevé, la capacité des joueurs à produire de la force étant affaiblie pour une période pouvant aller jusqu'à trois jours. Immédiatement après le match, la fatigue pouvait s'expliquer par des effets à la fois sur le système nerveux central et sur la fonction musculaire. Toutefois, 24 heures seulement après le match, le système nerveux central avait sensiblement récupéré, bien qu'il y eût encore des indices de petites déficiences, lesquelles nécessitaient deux jours en moyenne pour se résorber totalement. Par contre, la détérioration de la fonction musculaire persistait pendant environ trois jours, et il fallait attendre jusqu'à deux jours après le match pour constater des signes de récupération. Ces effets négatifs sur le système nerveux central et sur la fonction musculaire ont également été associés à une réduction de la performance physique : les joueurs ne pouvaient pas courir aussi vite après les matches, et ils ne pouvaient pas sauter aussi haut pendant une période pouvant aller jusqu'à trois jours après le match. Le sentiment de fatigue et de douleur musculaire demandait également trois jours avant que la récupération soit complète.

Dans l'ensemble, notre projet a démontré qu'une totale récupération après un match de football prenait jusqu'à trois jours et que cet impact négatif sur la fonction musculaire en était la cause principale. Ces conclusions ont d'importantes conséquences pour les personnes responsables de la gestion du processus d'entraînement et de la programmation des matches, lesquelles devraient chercher la meilleure manière de gérer la récupération des joueurs entre les matches de compétition. ⚽

Kevin Thomas, Faculté des sciences de la santé et de la vie, Département du sport, de l'exercice et de la rééducation, Northumbria University, Newcastle-upon-Tyne (Angleterre)

« La recherche qui nous aide à comprendre la gestion de la fatigue et la récupération après les matches est par conséquent d'une importance capitale pour les joueurs, les entraîneurs, les associations nationales et internationales, et les supporters. »

Kevin Thomas

DES JEUNES DU MONDE ENTIER À LYON

Soutenu par la Fondation UEFA pour l'enfance et accueilli par l'association Sport dans la Ville, le streetfootballworld Festival 16 a réuni 400 jeunes à Lyon du 28 juin au 7 juillet.

Parallèlement à l'EURO 2016 en France, le Festival 16 a rassemblé des garçons et des filles défavorisés du monde entier unis par leur passion commune pour le football. La Fondation UEFA pour l'enfance considère que le football n'est pas qu'un jeu, mais une manière de vivre, de rêver et de voir le monde.

70 organisations ont envoyé deux filles et deux garçons âgés de 15 à 18 ans pour représenter leur pays ainsi qu'un jeune dirigeant et un chef de délégation afin de les guider tout au long du festival. Sélectionnés sur la base de leur bon comportement, en plus de leur amour du football, les jeunes ont évolué au sein d'équipes mixtes quant aux nationalités et aux genres. Le tournoi s'est disputé selon la méthode du « football 3 » qui repose sur les concepts de fair-play et de respect, les participants devant convenir de leurs propres règles avant le match et jouer sans arbitres. L'équipe gagnante n'est pas forcément celle qui marque le plus de buts, des points supplémentaires pouvant être attribués à l'équipe adverse sur la base du respect des règles et du fair-play.

Le tournoi a encouragé des valeurs telles que le fair-play, le respect, la diversité, l'égalité entre les genres, la solidarité et le dialogue.

« *streetfootballworld Festival 16 montre qu'il est possible de franchir les frontières grâce au football* », a relevé le directeur du réseau de streetfootballworld, Vladimir Borkovic.

Des échanges culturels

La cérémonie d'ouverture a été suivie, entre autres, par le ministre français des sports, Thierry Braillard, le maire de Lyon, Gérard Collomb, et Jacques Lambert, président de l'EURO 2016 SAS. La cérémonie a lancé le tournoi de manière spectaculaire, avec les prestations de l'Opéra de Lyon, de la Patrouille de France, des parachutistes de l'équipe de France et de la Fédération de football freestyle. La cérémonie s'est achevée par des feux d'artifice.

Après des journées meublées par le football, les jeunes ont été occupés le soir par des échanges culturels animés qui ont permis à chacune des délégations de présenter son pays avec une danse costumée préparée à l'avance avec soin et enthousiasme.

UEFA

Enfin, l'équipe de la Fondation UEFA pour l'enfance, en collaboration avec TV Media Sport (TVMS), a travaillé sur une série de courtes vidéos engageant les adolescents en tant qu'interviewés, intervieweurs et acteurs aux côtés de footballeurs de légende dont Claude Makelele et Christian Karembeu.

Ce festival fut aussi un événement social, culturel et divertissant, plein d'expériences et de rires, qui va façonner l'identité des participants, leur perception des autres, et leur conception de la vie – ce qui fournit une nouvelle fois la preuve du pouvoir fondamental du football.

Philippe Oddou, directeur et cofondateur de l'association Sport dans la Ville, a résumé le festival de manière pertinente : « *À Sport dans la Ville, nous croyons dans le pouvoir des souvenirs heureux. Et ce streetfootballworld Festival 16 laissera des souvenirs inoubliables et heureux aux jeunes gens qui sont venus du monde entier pour y prendre part.* »

« En réunissant des filles et des garçons de 50 pays du monde entier, nous aidons la prochaine génération à apprendre à vivre ensemble, et nous créons des ponts en direction d'une société meilleure. »

Vladimir Borkovic
Directeur du réseau de streetfootballworld

UN NOUVEAU SUCCÈS POUR REAL MADRID

Après s'être affrontés à Cardiff en 2014, les clubs espagnols de Real Madrid et du FC Séville se sont rencontrés une nouvelle fois dans une Super Coupe de l'UEFA, cette fois à Trondheim, en Norvège, le 9 août dernier.

Ce fut l'un de ces moments dont on sait immédiatement qu'il deviendra contagieux. Conduit par Sergio Ramos, Marcelo, Alvaro Morata, Lucas Vazquez et Casemiro, un groupe de joueurs de Real Madrid – fraîchement sacrés vainqueurs de la Super Coupe de l'UEFA – a fait son apparition à la conférence de presse d'après-match et a arrosé d'eau l'entraîneur Zinédine Zidane tout en chantant « *campeones, campeones* ». Ces manifestations de liesse indiquaient bien ce que signifiait le trophée pour Real Madrid : l'importance d'un nouveau titre synonyme de triomphe continental.

Pas de succès sans souffrance

Mais que l'équipe de Zidane a dû souffrir pour poser ses mains sur la Super Coupe ! Sous la houlette de leur nouvel entraîneur Jorge Sampaoli, les Sévillans ont poussé Real Madrid dans ses ultimes retranchements. Bien qu'ayant été rapidement menés au score à la suite de l'étonnante réussite de Marco Asensio sur un tir à distance, les vainqueurs de la Ligue Europa ont répondu de manière percutante, obtenant l'égalisation à l'approche de la mi-temps, grâce à un but magnifique de Franco Vazquez.

« Los Hispalenses » dominèrent ensuite la deuxième mi-temps, prenant l'avantage grâce à un penalty transformé à la 72e minute par le remplaçant Yevhen Konoplyanka.

Il y eut, cependant, un coup de théâtre dans cette rencontre captivante. C'est Ramos – comme d'habitude – qui sauva le match pour son équipe, en venant placer sa tête à la 93e minute dans le dos de Sergio Rico et égaliser. Le joueur de 30 ans fut remarquable tout au long de la soirée et cette égalisation était son troisième but dans les quatre dernières finales de l'UEFA disputées par Real Madrid.

L'expulsion de Timothée Kolodziejczak après trois minutes de jeu dans la prolongation réduisit Séville à dix et, bien que l'équipe de Sampaoli eût opposé une solide résistance et tenté de tenir jusqu'aux tirs au but, elle ne put faire grand-chose quand Dani Carvajal s'infiltra dans sa défense à la 119e minute, le latéral droit expédiant Real Madrid au paradis avec son tir dans le petit filet, imparable pour Rico.

Le but de Carvajal, l'une des plus belles actions individuelles ayant scellé la marque d'une finale, a constitué un inoubliable épilogue pour un événement dont on se souviendra à Trondheim, la troisième plus grande cité de Norvège et la ville la plus septentrionale à avoir jamais accueilli une finale de l'UEFA, la première jouée dans ce pays.

Car si le stade Lerkendal est une arène familière en Ligue des champions en raison de la participation à la compétition du club local BK Rosenborg – l'équipe norvégienne avait même battu Real Madrid lors de la première visite des « Los Blancos » dans ce stade en 1997 – jamais la Norvège n'avait accueilli une finale interclubs de l'UEFA.

Des hôtes parfaits

Magnifique ville entourée de pins et située au bord de la mer de Norvège, Trondheim a été un hôte parfait. L'enthousiasme s'est de toute évidence répandu dans la ville les jours précédant le grand spectacle, avec des drapeaux et des banderoles flottant dans le glacial vent du nord qui a fouetté des Espagnols habillés beaucoup plus chaudement qu'ils ne l'auraient été chez eux à Madrid ou à Séville.

RÉSULTAT

Real Madrid CF – FC Séville 3-2 (après prolongation)

Spectateurs : 17 939

Arbitre : Milorad Mazic (Serbie)

Buts : 1-0 Asensio (21e), 1-1 Vazquez (41e), 1-2 Konoplyanka (72e) pen, 2-2 Ramos (90e+3), 3-2 Carvajal (119e)

Getty Images

Getty Images

Le Madrilène Luka Modric tente sa chance sous les yeux de Steven N'Zonzi.

UNE PREMIÈRE EN FAUTEUIL

Deux enfants réfugiés vivant en Norvège, Sayed Ali, un garçon de 11 ans venant d'Afghanistan, et Ismail Jamal, un garçon de 10 ans venant de Syrie, ont accompagné le capitaine de Real Madrid, Sergio Ramos, et le capitaine de Séville, Vicente Iborra, sur le terrain avant la Super Coupe de l'UEFA à Trondheim, devenant ainsi les premiers enfants utilisant des fauteuils roulants à servir d'escorte aux joueurs lors d'un match de football.

La Fondation UEFA pour l'enfance, laquelle défend les enfants et leurs droits, collabore avec Handicap International, un organisme qui défend les droits des personnes handicapées dans le monde entier, améliore leurs conditions de vie et les aide à s'intégrer dans la société.

UEFA via Getty Images

De leur côté, les autochtones ont été ravis d'accueillir leurs hôtes espagnols, en mettant l'accent sur l'importance pour une petite ville de pouvoir organiser des manifestations sportives majeures et d'avoir le plaisir de faire la connaissance des sympathiques supporters ibériques. Une dynamique école de flamenco a installé un stand au centre de la ville le matin du match, tandis que les employés de boutiques de sport locales organisaient une épreuve de penaltys dans les rues pour les enfants, autochtones ou visiteurs.

Les bars à tapas dans le centre de la ville étaient pleins de supporters, les visiteurs de Séville, tout particulièrement, faisant beaucoup de bruit. Le président de Séville, José Castro, s'est mêlé aux supporters visiteurs avant le coup d'envoi sur la place Solsiden où les banderoles aux couleurs rouge et blanc du club trônaient fièrement aux côtés du drapeau norvégien.

« Los Vikingos », les bien nommés

Cette ambiance chaleureuse s'est retrouvée jusque sur le terrain, mais avec un plus grand nombre d'autochtones choisissant résolument le camp de Real Madrid au moment de manifester leur sympathie. « Los Blancos » ont été accueillis dans l'euphorie avant le match, des supporters faisant la queue aux portails d'entrée du stade simplement pour apercevoir quelques instant leurs héros, en scandant les noms des joueurs et en applaudissant chaque but marqué à l'entraînement la veille du match.

L'atmosphère était encore meilleure le soir du match quand chacun des noms des joueurs de Real Madrid a été salué par une acclamation. Ramos et Vicente Iborra – capitaines respectivement de Real Madrid et de Séville – ont conduit leurs équipes sur le terrain en étant accompagnés de deux enfants en fauteuils roulants.

Les trois buts de Real ont été chaudement accueillis lors d'une soirée par ailleurs glaciale, mais les supporters de Séville en ont certainement donné pour leur argent aux spectateurs locaux, en entonnant sans cesse et de manière vibrante l'hymne du club. En fin de compte, ce sont toutefois ceux qui soutenaient Real Madrid qui étaient les plus heureux au moment de quitter le stade Lerkendal. Le but stupéfiant de Carvajal a parachevé une soirée marquée par des actions époustouflantes et dépité les Sévillans, battus pour la troisième fois de rang en Super Coupe. Real Madrid, pour sa part, a conquis le trophée de la compétition pour la troisième fois.

Ce fut ainsi un épilogue naturel que le premier trophée de l'UEFA remis dans une ville fondée vers 997 par les Vikings aille à un club connu sous le sobriquet de « Los Vikingos ». ⚽

UN TROISIÈME TITRE POUR LA FRANCE

La France a mis fin à l'édition 2015-16 du Championnat d'Europe M19 en battant l'Italie 4-0 en finale du tournoi joué en Allemagne du 11 au 24 juillet.

Des joueurs comme Hugo Lloris, Yohan Cabaye, Antoine Griezmann et Alexandre Lacazette ont tous remporté le titre européen M19 avec la France et la sélection de 2016 s'est donc montrée digne de ses brillants prédécesseurs.

La France a produit ses meilleures performances en Allemagne au moment voulu, marquant 12 buts dans ses trois derniers matches pour conquérir sa troisième couronne de cette catégorie. Jamais l'écart n'avait été aussi grand en finale.

L'équipe de Ludovic Batelli avait pourtant perdu son premier match du tournoi, mais elle tourna à plein régime quand il fallut écarter les Pays-Bas pour atteindre les demi-finales où elle se défit du Portugal. Elle garda le meilleur pour la finale dans laquelle des buts précoces de Jean-Kévin Augustin – sur une action solitaire de grande classe – et Ludovic Blas furent complétés ultérieurement par des réussites du capitaine Lucas Tousart et d'Issa Diop, la défense italienne, impériale jusqu'à la finale, prenant l'eau de toutes parts.

La suprématie de l'Espagne chez les M19 avait été telle – sept titres dans les 14 dernières années de la compétition, y compris 2015 – que son élimination par l'Angleterre au tour Élite avait créé un choc, même si c'était la seconde fois en trois ans que l'Espagne était privée de tour final.

L'Angleterre conserva cette forme impressionnante pour son entrée dans le tour final, marquant deux fois dans les neuf premières minutes de son premier match, contre la France, dans le groupe B. Ce fut, pour l'équipe d'Adrian Boothroyd, le premier de ses trois succès successifs sur la marque de 2-1. La France, pour sa part, réagit vivement à cette défaite en battant la Croatie 2-0 puis les Pays-Bas 5-1. Elle termina ainsi au deuxième rang du groupe et Augustin marqua cinq fois – dont trois fois contre les Pays-Bas – Kylian Mbappé se chargeant des trois autres buts.

UEFA UNDER19 CHAMPIONSHIP Germany 2016

« Nous avons choisi dix sites en tout car nous voulions que les équipes disposent des meilleures conditions – donc protéger les pelouses. »

Juppi Lee
Directeur du tournoi

Sportsfile

Le Français Kylian Mbappé tente sa chance en finale sous la pression de l'Italien Filippo Romagna.

RÉSULTATS

Groupe A

Allemagne – Italie	0-1
Portugal – Autriche	1-1
Italie – Autriche	1-1
Allemagne – Portugal	3-4
Autriche - Allemagne	0-3
Italie – Portugal	1-1

Groupe B

Croatie – Pays-Bas	1-3
France – Angleterre	1-2
Pays-Bas – Angleterre	1-2
Croatie – France	0-2
Angleterre – Croatie	2-1
Pays-Bas – France	1-5

Barrage pour la Coupe du monde

Allemagne – Pays-Bas	3-3*

*Allemagne victorieuse 5-4 aux tirs au but

Demi-finales

Angleterre – **Italie**	1-2
Portugal – **France**	1-3

Finale

France – Italie	4-0

54 689 spectateurs pour le match d'ouverture

Dans le groupe A, le match d'ouverture entre l'Allemagne et l'Italie attira 54 689 spectateurs à la VfB Arena de Stuttgart, un record pour le tour final M19. La plupart d'entre eux sont rentrés chez eux déçus après que Federico Dimarco eut marqué en fin de match le seul but de la rencontre, sur penalty. Les espoirs du pays hôte furent définitivement éteints par une nouvelle défaite (3-4) contre le Portugal, en dépit d'un hat-trick de Phillipp Ochs. Le Portugal assura son premier rang grâce à un match nul contre l'Italie, qui dut donc se contenter de la deuxième place.

Le match d'ouverture donna le ton en matière d'affluence puisque les 15 matches, joués sur 10 sites, attirèrent plus de 150 000 spectateurs, un autre record. *« Le but fixé avec l'UEFA était d'avoir plus de 100 000 spectateurs et il a été atteint six semaines avant le début du tournoi. Nous étions donc impatients de voir quel serait finalement le nombre de spectateurs »*, a confié Juppi Lee, directeur du tournoi.

« Notre stratégie a été payante, a-t-il poursuivi. *Nous avons défini des groupes cibles, non seulement les amateurs de football mais aussi des jeunes que nous voulions attirer. Cela signifie qu'il a fallu prendre soin des coups d'envoi et du calendrier du tournoi. Nous avons choisi dix sites en tout car nous voulions que les équipes disposent des meilleures conditions – donc protéger les pelouses. Il n'y a pas eu plus de deux matches par stade. Nous voulions aussi que le plus de personnes possible aient la possibilité de suivre les rencontres et c'est pourquoi nous avons étendu le tournoi le plus possible. »*

Cinq équipes qualifiées pour la Coupe du monde 2017

L'Allemagne a pris la troisième place de son groupe en battant l'Autriche 3-0 et a joué un match contre les Pays-Bas pour une place à la Coupe du monde M20 de 2017, en Corée du Sud. Avec trois buts inscrits en fin de match, la marque était de 2-2 après 90 minutes et les deux équipes purent alors appliquer la règle expérimentale de l'UEFA autorisant un quatrième remplacement pendant la prolongation. Celle-ci ne départagea pas les équipes (3-3) et c'est finalement aux tirs au but que l'Allemagne s'imposa (5-4).

En demi-finales, l'Italie – qui n'avait jusque-là marqué que sur deux penalties et un coup franc – démontra une fois encore sa maîtrise sur les coups de pied arrêtés. Dimarco transforma un nouveau penalty puis un coup franc sur un magnifique tir brossé. Un but contre son camp d'Alberto Picchi vint trop tard pour permettre à l'Angleterre d'éviter l'élimination.

Dans la seconde demi-finale, le Portugal frappa le premier, ouvrant la marque dès la troisième minute sur un but de la tête de Pedro Pacheco. C'est alors que surgit Mbappé, l'attaquant de l'AS Monaco offrant d'abord l'égalisation à Blas (10e) avant de marquer deux buts en seconde mi-temps. Le meilleur restait toutefois à venir pour l'équipe de France.

« C'est un moment extraordinaire !, souligna Batelli après avoir conduit son équipe au titre. *Nous avions une grande équipe. Nous n'étions peut-être pas réveillés au début du match contre l'Angleterre mais ces dix minutes nous ont peut-être fait gagner ce tournoi. En continuant comme cela, tout le monde savait que ce serait une catastrophe. Les joueurs ont travaillé les uns pour les autres, nous avions une grande qualité et nous l'avons montré dans nos trois derniers matches, contre les Pays-Bas, le Portugal et surtout l'Italie. »*

Avec six buts, Augustin a été sacré meilleur buteur du tournoi, égalant le record de l'Espagnol Alvaro Morata (2011) et de l'Allemand Davie Selke (2014).

Sportsfile

LA FRANCE S'IMPOSE SOUS LA PLUIE

Le 31 juillet, la France a conquis son quatrième titre dans le Championnat d'Europe féminin M19, en Slovaquie, condamnant l'Espagne à une troisième défaite successive dans la finale de cette compétition. Un violent orage a entraîné une interruption de deux heures entre les deux mi-temps de cette rencontre.

Le tour final s'est joué en Slovaquie du 19 au 31 juillet et il a été en apparence fidèle à la tradition, puisque la France a gagné son quatrième titre de la catégorie et que l'Espagne a atteint la finale pour la troisième fois de rang. La décision à Senec s'est toutefois faite de manière peu banale.

La rencontre débuta sous un soleil éclatant mais, au moment où Grace Geyoro donna l'avantage à la France, la pluie intense annoncée se mit à tomber. À la mi-temps, la pluie était si torrentielle que le match fut interrompu. Durant deux heures, on s'efforça de rendre le terrain praticable tout en envisageant de reprendre la rencontre le lendemain. Finalement, le terrain fut jugé convenable, même s'il continuait à pleuvoir, et le jeu put reprendre.

Peu après, la gardienne française Mylène Chavas réussit à détourner un penalty tiré par Nahikari Garcia. Puis, avec l'aide appuyée du terrain détrempé, la meilleure réalisatrice du tournoi, Marie-Antoinette Katoto, marqua le deuxième but, son sixième en Slovaquie. Lucia Garcia parvint à réduire la marque à six minutes de la fin du match et Nahikari Garcia fut tout près d'égaliser dans le temps additionnel mais, gênée par l'eau, elle tira au-dessus du but pourtant tout proche. Les Françaises, qui célébrèrent leur succès en plongeant dans les mares sur les bords du terrain, n'en méritèrent pas moins leur succès pour avoir mieux su s'adapter aux conditions.

« Quand j'ai marqué, je ne pouvais pas y croire. J'ai crié », avoua Geyoro. Et Katoto d'ajouter : *« Nous sommes restées très motivées [pendant l'interruption due à la pluie], très concentrées. Nous aurions pu attendre plus longtemps encore ou jouer une prolongation, nous aurions gagné quoi qu'il arrive. »*

La pluie interrompt le jeu dans le groupe A

La finale fut en fait le second match interrompu par la pluie dans un tournoi joué en grande partie par un temps ensoleillé. Dans le groupe A, la rencontre entre la Norvège et la Slovaquie dut, en effet, être interrompue au début de la seconde

Sportsfile

À gauche, duel en finale entre la capitaine espagnole Nahikari Garcia et la Française Estelle Cascarino. Ci-dessous, la demi-finale entre les Pays-Bas et l'Espagne (ici Pleun Raaijmakers à la lutte avec Beatriz Beltran) s'est conclue sur un score fleuve de 4-3.

Sportsfile

RÉSULTATS

Groupe A

Slovaquie – Pays-Bas	0-6
France – Norvège	0-1
Pays-Bas – Norvège	1-0
Slovaquie – France	0-6
Norvège – Slovaquie	0-0
Pays-Bas – France	1-2

Groupe B

Espagne – Allemagne	1-0
Autriche – Suisse	0-4
Espagne – Autriche	4-0
Allemagne – Suisse	2-4
Suisse – Espagne	0-5
Allemagne – Autriche	3-1

Demi-finales

France – Suisse	3-1
Espagne – Pays-Bas	4-3

Finale

France – Espagne	2-1

Sportsfile

mi-temps car le terrain était détrempé. Comme le second match du groupe se jouait à la même heure et que son résultat (victoire 2-1 de la France sur les Pays-Bas) ne laissait plus, ni à la Norvège ni à la Slovaquie, une chance de se qualifier pour les demi-finales, on ne continua pas le match et le résultat (0-0) au moment de l'interruption fut entériné, donnant du même coup à la Slovaquie, pour sa première participation à un tour final d'une compétition féminine de l'UEFA, son premier point dans un tel tournoi.

Les Slovaques avaient débuté par deux défaites 0-6 contre les Pays-Bas et la France. La France avait commencé par perdre 0-1 contre la Norvège mais celle-ci subit ensuite une défaite sur la même marque contre les Pays-Bas, ce qui lui fut fatal.

L'Espagne domina le groupe B, battant 1-0 l'Allemagne, 6-0 l'Autriche (présente pour la première fois à ce stade de la compétition) et 5-0 la Suisse. En fait, l'Espagne et la Suisse étaient toutes deux déjà qualifiées au moment de se rencontrer, la Suisse l'ayant emporté 4-0 sur l'Autriche et 4-2 sur l'Allemagne. En battant l'Autriche 3-1, l'Allemagne a pris le troisième rang du groupe mais voilà maintenant cinq tournois qu'elle n'a plus conquis un titre.

Des buts en abondance

Avec 11 buts, les demi-finales de cette édition ont été les plus riches en buts de l'histoire du tournoi. Dans la première demi-finale, la France perdait 0-1 contre la Suisse à la pause mais deux changements – les entrées en jeu de Perle Morroni et Clara Matéo – modifièrent le cours de la rencontre. Après 30 secondes, Morroni avait servi Matéo pour l'égalisation. Quatre minutes plus tard, c'est Matéo qui donna à Katoto le ballon du deuxième but français. Enfin, à la 54e minute, Matéo marqua son second but et la France l'emporta 3-1.

« *J'ai laissé quelques joueuses au repos en première mi-temps et cela s'est révélé une bonne décision comme elles ont eu un grand impact sur la seconde mi-temps* », précisa Gilles Eyquem, l'entraîneur des Françaises.

Dans l'autre demi-finale, l'Espagne s'imposa 4-3 contre les Pays-Bas au terme d'une rencontre de grande qualité agrémentée de plusieurs buts obtenus sur des tirs de loin. Les Pays-Bas prirent deux fois l'avantage, paraissant en bonne voie pour répéter leur succès sur l'Espagne en finale de 2014 (les deux équipes comptaient dans leurs rangs des joueuses qui avaient participé à cette finale). Mais ce ne fut pas le cas puisque l'Espagne se qualifia, notamment grâce à trois buts de Sandra Hernandez – la quatrième joueuse à marquer trois fois en demi-finale de cette compétition après Vivianne Miedema (2014), Sofia Jakobsson (2009) et Elena Danilova (2005), trois joueuses qui ont réussi à s'imposer au plus haut niveau.

Et de quatre pour la France

Ensuite, pour la troisième année de rang, l'Espagne perdit en finale (en fait, l'Espagne a aussi atteint la finale des trois derniers Championnats d'Europe féminin des moins de 17 ans et n'en a gagné qu'une seule, en 2015). Nuria Garrote, Nahikari Garcia et Andrea Sanchez avaient joué trois de ces compétitions et ont maintenant disputé la finale de quatre compétitions juniors de l'UEFA – un record aussi bien pour le football masculin que féminin. Cette génération dorée du football espagnol a aussi établi plusieurs autres records, comme les 22 rencontres jouées par Garcia dans les tours finaux des compétitions juniors de l'UEFA et les 40 matches joués par Sanchez dans ces mêmes compétitions, matches de qualification inclus.

C'est finalement la France qui a le mieux su s'adapter aux conditions et a ainsi conquis un nouveau titre après ceux de 2003, 2010 et 2013. Cette victoire est arrivée juste une semaine après que les Français eurent battu l'Italie en finale du Championnat d'Europe M19 – un doublé dans cette classe d'âge déjà réussi par la France en 2010 et par l'Espagne en 2004.

Grace Geyoro a expliqué que son équipe – qui a risqué l'élimination dans la phase de groupes tandis que la finale masculine se jouait à Sinsheim, en Allemagne – s'était inspirée de l'exemple des garçons : « *Nous étions déjà très heureuses la semaine dernière quand les garçons ont gagné le titre des M19, ils nous ont montré la voie* », a confié l'attaquante de Paris Saint-Germain avant de conclure : « *Nous sommes très heureuses d'être les championnes de la génération 1997 !* »

LES SECRETS DE LA RÉUSSITE

Une visite dans les coulisses de la réunion estivale des arbitres de l'UEFA, qui s'est tenue en Suisse en août dernier, montre que la préparation, un travail acharné et de meilleures connaissances aident les directeurs de jeu à fixer des standards plus élevés.

Parmi les voyageurs d'affaires, les pilotes et les hôtesses de l'air en attente dans le hall d'entrée de l'hôtel Starling de Genève, le groupe d'athlètes en survêtements vert bouteille rivés à leurs téléphones portables aurait pu être facilement confondu avec une équipe de football réunie pour un camp d'avant-saison.

On peut dire que c'en était une… mais aussi que ce n'en était pas une ! Il ne s'agissait pas d'une équipe de footballeurs, mais d'athlètes d'élite du plus haut niveau de leur sport se préparant pour le début de leur saison. Il s'agissait des arbitres d'élite de l'UEFA, rassemblés à l'occasion de leur réunion annuelle d'avant-saison.

Soixante-seize arbitres d'élite de sexe masculin – dont les 18 directeurs de jeu présents à l'EURO 2016 – et 16 arbitres de sexe féminin du plus haut niveau ont passé trois jours à Genève et à Nyon à partir du 10 août afin de se préparer pour la nouvelle saison et de passer en revue le passé récent, dont l'EURO en France.

Regarder devant soi

D'entrée de jeu, le groupe de l'EURO a été dûment complimenté pour ses performances. Angel Maria Villar Llona, premier vice-président de l'UEFA et président de la Commission des arbitres, a ouvert la réunion en des termes chaleureux : « *J'ai un message de remerciements particulier à transmettre aux arbitres de l'EURO. Vous avez fait un travail fantastique, en particulier lors de la finale. Les nouveaux amendements aux Lois du jeu étaient mis en application pour la première fois, et vous avez très bien agi.* »

Angel Villar Llona a saisi l'esprit de la réunion en ajoutant : « *Aujourd'hui sera bientôt hier et nous devons maintenant anticiper.* »

Un ancien arbitre éminent, Pierluigi Collina, s'est ensuite exprimé en sa qualité de responsable de l'arbitrage de l'UEFA. Le célèbre Italien a conduit le cours d'une manière aussi impressionnante que celle avec laquelle il avait dirigé les finales de la Ligue des champions, de la Coupe du monde et de la Coupe UEFA dans les années 1990 et 2000. Et plus encore quand il a mené les séances qui ont suivi dans l'auditorium de l'UEFA – qui n'est pas sans rappeler celui d'une université – où il a donné l'image d'un éducateur-né – une personnalité qui avait hâte d'aider la prochaine génération d'arbitres à devenir la meilleure possible.

Et, précisément, alors qu'il avait révolutionné l'arbitrage dans les années 1990 par sa préparation, son professionnalisme, sa condition athlétique et son perfectionnisme, lui et l'unité d'arbitrage de l'UEFA accroissent aujourd'hui les standards de l'arbitrage dans toute l'Europe. Lors du premier exposé de Collina, il n'a fallu que cinq minutes à ce dernier pour ranger l'EURO dans l'armoire aux souvenirs. « *Nous devons maintenant regarder devant nous pour la nouvelle saison; vous et nous devons être prêts.* »

La réactivité et la préparation sont des mots d'ordre pour Collina. Dans son esprit, le secret pour assurer une performance élevée est la préparation du match, laquelle se compose de trois éléments : connaissance et interprétation des Lois du jeu, condition physique et connaissance du football.

Ainsi la réunion n'a-t-elle pas consisté en des poignées de main et en une conférence sous forme de cocktail, mais plutôt en un programme de préparation intensif. En fait, les arbitres ont subi le premier soir un exigeant test sur les nouvelles Lois du jeu. Ils se sont plongés dans →

UEFA

Du 10 au 12 août dernier, les arbitres d'élite hommes et femmes ont alterné séances théoriques et pratiques sur le campus de l'UEFA, à Nyon.

leurs cahiers d'exercices pendant les 45 minutes qui leur ont été accordées, tandis qu'ils réfléchissaient à des questions à choix multiples du genre : « *Après la prolongation et juste avant les tirs au but, si le gardien est blessé et n'est pas en mesure de poursuivre la partie, peut-il être remplacé ?* »*

Pas du babyfoot

La connaissance et l'interprétation des Lois du jeu obligent aussi de voir et de revoir les séquences vidéo des incidents des matches récents. Le premier jour, Collina a attiré l'attention des arbitres sur les incidents de l'EURO 2016 et a émis une critique raisonnée. D'autres séances vidéo pertinentes ont également été organisées lors du dernier après-midi, mettant l'accent sur l'annihilation d'une occasion de but et la faute de main. Des incidents ont été étudiés et les vieux préjugés contestés d'une manière souvent humoristique, par exemple, quand Collina a parlé de la faute de main : « *Nous ne nous attendons pas à que ce soit comme au babyfoot, avec les bras collés au corps.* » Il a également dit aux arbitres : « *Nous acceptons qu'il puisse y avoir différentes interprétations.* »

En ce qui concerne la condition physique, les arbitres sont dorénavant des athlètes autant que les joueurs eux-mêmes. En réalité, dans la Super Coupe de l'UEFA disputée la veille de cette réunion estivale, l'arbitre Milorad Mazic a parcouru 16 km – plus que n'importe quel joueur. Les arbitres suivent des programmes d'entraînement sur mesure et sont mis à l'épreuve par des tests de condition physique lors des réunions de l'UEFA tant en été qu'en hiver.

Aussi, sous le soleil brûlant de la fin de matinée au stade de Colovray à Nyon, tous les arbitres ont subi des tests qui ont paru ardus aux gens de l'extérieur. Plutôt que d'être soumis au classique test de Cooper ou aux « beep tests » de condition physique, les arbitres ont subi le sévère test de récupération intermittent du yo-yo, lequel correspond mieux à la somme d'efforts de haute intensité et à la distance parcourue à la vitesse maximale pendant un match.

Un rythme en constante augmentation

Le test comporte un grand nombre de sprints à un rythme qui est en constante augmentation. Les arbitres doivent atteindre le niveau 18,4, qui équivaut à 45 sprints successifs. Parmi les arbitres d'élite, la cible a été aisément atteinte. En fait, les observateurs semblaient eux-mêmes transpirer davantage, simplement en regardant. Et, en réalité, l'objectif n'est pas simplement de passer le test, mais de le faire sans éprouver de difficulté, en s'assurant que les arbitres demeurent lucides et concentrés sur la prise de décision dans des situations de match, alors même qu'ils produisent une performance d'athlète d'élite.

Durant sa propre carrière d'arbitre, Collina a

été un pionnier du dernier volet de la préparation d'un match, la connaissance du football. L'arbitre anglais Graham Poll s'est souvenu d'avoir été le quatrième arbitre du match de la Coupe du monde 2002 entre le Japon et la Turquie, qu'arbitrait Collina. « *Il nous a dit comment ils allaient jouer, quels étaient les caractères fougueux, où se trouveraient probablement les points chauds et ce à quoi chaque assistant pouvait s'attendre de son côté du terrain. Il couvrait tout. Il était incroyable. C'était une préparation on ne peut plus poussée. Et, de plus, il ne s'est pas trompé.* »

Préparation sur mesure

Collina transmet dorénavant cette approche à la prochaine génération d'arbitres. La séance sur la préparation tactique a révélé que, lors de l'EURO 2016, les arbitres ont été instruits pour la première fois sur le plan tactique par des entraîneurs qualifiés de l'UEFA et ont pris connaissance de détails sur le jeu des équipes. Ce n'était pas seulement une appréciation esthétique des formations ou du « tiki-taka » ou encore du « Gegenpressing », mais une préparation spécifique sur mesure, de manière à ce que les arbitres puissent eux-mêmes mieux se positionner et savoir à quoi s'attendre concernant la manière dont les mouvements évolueraient et le moment où les transitions auraient lieu. Ou, comme Collina l'a dit en résumé : « *Savoir ce qui va arriver avant que ça arrive.* » Ces séances d'information vont se poursuivre pour les compétitions interclubs lors de la saison 2016-17, les arbitres devant être entraînés en utilisant une plate-forme de repérage pour leurs propres recherches.

Les arbitres adoptent également la technologie d'une autre manière. Le cours estival comprenait une démonstration pratique de la technique sur la ligne de but pour les arbitres qui n'avaient pas été en fonction à l'EURO 2016. Les officiels ont pu voir les contrôles d'avant-match qu'ils effectueront deux heures avant le coup d'envoi cette saison. Cet apport technique permettra notamment aux arbitres assistants supplémentaires de mieux accomplir leur tâche principale.

Le cours s'est achevé par un appel final au ralliement de la part de Collina : « *Nous nous sommes préparés – et maintenant nous attaquons !* » ⚽

** Oui. Il peut être suppléé par un remplaçant désigné comme tel ou par un joueur exclu de la séance des tirs au but pour compléter le nombre de joueurs, pour autant que son équipe n'ait pas déjà épuisé le nombre de remplacements autorisés. Le gardien ne peut exécuter un tir au but.*

UEFA

La technique à l'aide des arbitres

L'EURO 2016 a été le premier tournoi de l'UEFA à utiliser la technique pour contrôler la ligne de but (TLB) après un premier usage lors des finales 2016 de la Ligue des champions et de la Ligue Europa. Cette technique est également employée depuis cette saison 2016-17 de la Ligue des champions, dès les matches de barrage. Pierluigi Collina souligne que ce nouveau moyen technique et le système des arbitres assistants supplémentaires fonctionnent en parfaite harmonie : « *Comme la TLB est axée sur la ligne de but, les arbitres assistants supplémentaires peuvent se concentrer exclusivement sur le contrôle d'autres incidents dans la surface de réparation, la zone la plus critique du terrain.* »

UEFA

UEFA

PIERLUIGI COLLINA

« AUJOURD'HUI, LA FORME D'UN ARBITRE EST CELLE D'UN FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL »

Le responsable de l'arbitrage de l'UEFA a remis les arbitres d'élite européens dans le rythme à l'occasion de leur réunion estivale annuelle à Nyon. Nous en avons profité pour le rencontrer.

Tout d'abord, pouvez-vous nous parler quelque peu de l'EURO 2016 ? Vous avez dû être très satisfait des standards élevés de l'arbitrage.
Le niveau de l'arbitrage à l'EURO 2016 a été très élevé. Je dois dire que, il y a quatre ans en Pologne et en Ukraine, le niveau était déjà très élevé, et il n'était pas facile d'atteindre un niveau encore plus élevé. Mais nous étions confiants, parce que nous savions la somme de travail que les arbitres avaient consentie et à quel point ils étaient engagés dans la préparation du tournoi. Aussi n'est-ce pas une surprise, parce que je suis convaincu que si on travaille d'arrache-pied, les résultats suivent naturellement. Néanmoins, je suis très heureux et je dois remercier les arbitres de leur engagement, parce que nous avons beaucoup exigé de leur part en termes de préparation pour ce tournoi… et ils ont été vraiment très engagés.

Il n'y a eu que trois cartons rouges lors du tournoi et seulement un carton rouge direct. Le niveau plus élevé de l'arbitrage va-t-il de pair avec un meilleur comportement des joueurs ?
Le nombre de cartons dépend certainement du comportement des joueurs. Je pense qu'il y a un élément qui a fait la différence et cet élément nous en avions déjà fait l'expérience en 2008 et en 2012. Il s'agit du programme que nous avons lancé avant la compétition, quand nous avons visité les camps des équipes nationales et avons montré aux entraîneurs, au personnel et aux joueurs les mêmes instructions que nous avions données aux arbitres. L'objectif était de faire en sorte que toutes les personnes se trouvant sur le terrain de jeu parlent le même langage, tant et si bien que toutes savaient à quoi s'attendre.

Les standards élevés ne surviennent pas par hasard. Pouvez-vous nous parler de la préparation qui a permis d'obtenir et de maintenir ces standards ?
Dans la préparation des matches, il y a trois piliers. Les arbitres doivent évidemment connaître les Lois du jeu et la manière de les interpréter. Nous avons eu plusieurs séminaires avant le tournoi – en février, puis en avril, et une fois encore avant le coup d'envoi du tournoi. L'EURO 2016 a revêtu un aspect particulier à cet égard, parce que l'IFAB (International Football Association Board) a introduit plusieurs changements qui étaient vraiment importants, tels que les nouvelles règles sur l'annihilation d'une occasion de but et la nouvelle sanction pour faute de main.

Puis il y a la préparation physique. Depuis un certain temps, nous procédons à une surveillance rigoureuse de tous nos arbitres par notre responsable de la préparation physique, Werner Helsen, et son équipe. Ils surveillent les arbitres tout au long de la saison. Ils savent ainsi avec exactitude dans quel état ils se trouvent, comment sont les standards et ce qu'ils ont à faire. Aussi le niveau de préparation physique pour l'EURO 2016 a-t-il été élevé. Une fois de plus, il →

« Ce qui a fait la différence, c'est le programme que nous avons lancé avant la compétition, quand nous avons visité les camps des équipes nationales et avons montré aux entraîneurs, au personnel et aux joueurs les mêmes instructions que celles que nous avions données aux arbitres. »

« Pour l'EURO, nous disposions d'une équipe d'analystes pour les matches : des entraîneurs au bénéfice de la licence UEFA qui ont regroupé des rapports sur les 24 équipes, en analysant la manière dont elles jouaient à différents moments d'un match et en mettant en exergue les caractéristiques techniques des joueurs. »

a été vraiment difficile ou presque impossible de distinguer les arbitres des joueurs, parce que leur forme physique est maintenant véritablement celle d'un footballeur professionnel. Les arbitres ressemblent aux joueurs qu'ils dirigent.

Le troisième pilier est la connaissance du football – la préparation tactique. Nous avons travaillé sur cet aspect pendant des années, en essayant d'apporter un soutien aux arbitres. Pour l'EURO, nous avons introduit une nouvelle fonction, ce qui a fait que nous disposions d'une équipe d'analystes pour les matches : des entraîneurs au bénéfice de la licence UEFA qui ont regroupé des rapports sur les 24 équipes, en analysant la manière dont elles jouaient à différents moments d'un match et en mettant en exergue les caractéristiques techniques des joueurs. Ils ont analysé les équipes pendant six mois avant l'EURO et, avant chaque match de l'EURO, l'un des analystes informait les arbitres à notre quartier général et les rapports sur les équipes étaient mis à jour pendant la compétition. Cela a apporté une valeur ajoutée à l'équipe des arbitres – et pas seulement aux arbitres, mais également aux arbitres assistants, parce que l'on a aussi fourni des informations sur les hors-jeu.

Vous avez parlé de l'EURO pendant cinq minutes seulement lors de votre exposé initial. Quels sont les objectifs de cette réunion d'avant-saison ?

C'est vrai. Nous aurions certes eu du plaisir à parler de quelque chose qui a eu du succès, mais l'EURO est terminé. C'est du passé. Nous avons une importante saison devant nous, à commencer par les barrages, un des moments clés de la saison. Nous désirons que nos représentants soient prêts pour le début de la compétition et également pour la phase de groupes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa. Pour les femmes présentes lors de cette réunion, c'est également une importante saison, même plus importante encore en raison de l'EURO féminin aux Pays-Bas l'an prochain. L'objectif est de contrôler l'état dans lequel elles se trouvent et de les préparer pour la saison à venir.

Comment les arbitres sont-ils formés, comment sont-ils évalués et quelle est l'importance de l'interprétation des lois ?

La connaissance est capitale. Cette réunion a d'ailleurs commencé avec un test sur les Lois du jeu, en particulier en ce qui concernait les changements intervenus. Il y a eu deux types de test : un test écrit et un test vidéo où nous désirons que les arbitres nous donnent leur interprétation des incidents montrés.

Lors de vos présentations, vous avez projeté des clips vidéo et apporté une critique constructive, même quand les arbitres concernés étaient présents… Est-ce quelque chose qui se produit durant la saison ?

La meilleure manière d'apprendre est de voir et on peut tirer des leçons des expériences que l'on a vécues. Cette possibilité devrait aussi être donnée à ceux qui n'ont pas fait ces expériences. Aussi, si on montre une séquence et qu'il y a quelque chose qui n'a pas fonctionné, il ne s'agit pas de blâmer l'arbitre, mais d'offrir l'expérience que cet arbitre a vécue à l'ensemble des autres arbitres, parce que la même chose pourrait leur arriver la prochaine fois. En principe, nous le faisons dans le cadre de nos séminaires mais, comme nous ne pouvons pas avoir trop souvent de tels séminaires, nous avons mis en place une plate-forme Internet. De sorte que quand il y a quelque chose d'important qui doit être enseigné, expliqué ou montré aux arbitres, nous créons un clip avec un commentaire et leur envoyons. Nous agissons de même pour les assistants et les observateurs. Il ne s'agit pas seulement de dire « *ceci était faux* » et ensuite d'en donner la raison; pour nous, il est en fait plus important d'en donner la raison et nous pourrions également dire « *ceci était juste, et en voilà la raison* ». Des éléments positifs peuvent aussi venir d'une erreur si on en comprend la raison… ⚽

LA TÊTE ET LES JAMBES

Les arbitres doivent connaître les Lois du jeu à la perfection et être en forme physique suffisante pour conserver leur fraîcheur en cas de pression.

La saison 2016-17 sera importante pour l'application des nouvelles Lois du jeu qui sont entrées en vigueur le 1er juin. Les lois ont été remaniées essentiellement pour améliorer la structure et la phraséologie, mais il y a aussi des changements aux lois elles-mêmes, fondés sur le bon sens.

Cette saison verra aussi la poursuite, à titre d'essai pour deux ans, de l'amendement à la règle dite de la « triple sanction » qui comprenait auparavant l'expulsion, un penalty et une suspension en cas d'annihilation d'une occasion de but manifeste dans la surface de réparation. Dans le cadre de la révision, les arbitres donneront un carton jaune, et non plus un carton rouge, si un gardien ou un défenseur dans la surface de réparation tente réellement et honnêtement de jouer le ballon mais commet une faute.

Les arbitres doivent être en aussi bonne condition physique que des athlètes d'élite afin de rester lucides dans leur prise de décision dans l'effervescence d'un match de haut niveau. Pas moins de 76,7 % des arbitres UEFA sont maintenant classés comme excellents ou très bons en termes de condition physique, un chiffre éloquent par rapport aux 27 % d'il y a cinq ans, ils sont considérés comme des athlètes d'élite à part entière. En moyenne, les arbitres ont parcouru 9,9 km par match pendant l'EURO 2016, le maximum étant de 12,4 km. Quant à la vitesse de pointe moyenne, elle a été de 24,6 km/h.

Le scientifique belge des sports Werner Helsen et son équipe spécialisée en entraînement et en condition physique s'assurent que les directeurs de jeu suivent un programme de mise en forme taillé sur mesure. Une surveillance permanente des arbitres d'élite a commencé il y a quatre ans. « *Nous avons assisté à une réduction de la graisse corporelle parmi les arbitres et celle-ci est passée en l'espace de quatre ans d'une moyenne de 16,7 % à 13,5 % seulement,* affirme Werner Helsen. *Nous leur avons prodigué de précieux conseils en matière de nutrition et d'apport hydrique, et il est manifeste qu'ils ont considérablement progressé.* »

Les arbitres ont également subi régulièrement des tests de condition physique tels que ceux qui ont été effectués à Nyon. Ceux qui évaluent les tests se concentrent davantage sur le processus que sur le résultat. Comme Pierluigi Collina l'explique : « *Les arbitres ne devraient pas passer trop de temps dans la fréquence cardiaque maximale car ils perdent de la lucidité. Une condition physique appropriée signifie que l'arbitre est plus frais en cas de pression.* »

Pendant l'EURO, les arbitres ont parcouru

9,9 km

par match

La vitesse de pointe moyenne des arbitres à l'EURO a été de

24,6 km/h

UEFA

DE BELLES AFFICHES AU PROGRAMME

Même privé de la cerise qui le surmontait, le gâteau monégasque de la fin du mois d'août continue à faire saliver tous les passionnés de football européen.

Pendant que la Super Coupe de l'UEFA, devenue itinérante, fait découvrir à toute l'Europe le frisson de côtoyer l'élite du football interclubs européen, la traditionnelle semaine estivale de Monaco continue à polariser l'attention non seulement des clubs concernés par les tirages au sort mais aussi des médias et même des supporters. Car si la principauté a perdu le jeu qui concluait la semaine, elle a conservé des joueurs, et pas n'importe lesquels : des vedettes du passé venues prêter leur concours aux tirages au sort, et du présent, accourues pour chercher de hautes distinctions individuelles.

Le Forum Grimaldi de Monaco était donc une fois de plus en pleine effervescence les 25 et 26 août dernier. À ses abords déjà, où les supporters se massaient pour voir arriver les prestigieuses vedettes annoncées, et à l'intérieur, où les représentants des clubs attendaient avec impatience de connaître les adversaires de leur équipe. Grâce à la télévision et aux réseaux sociaux, notamment au site officiel UEFA.com – qui, pour la première fois, a permis aux fans de pénétrer dans les coulisses de l'événement –, la fébrilité autour du tirage s'est répandue bien au-delà de la cité monégasque.

Dans le prestigieux Forum Grimaldi de Monaco, la scène s'est parée aux couleurs de la Ligue Europa le 26 août dernier.

Première pour Leicester et Rostov

Le jeudi 25, c'est la Ligue des champions qui donna le coup d'envoi, avec de nombreux clubs parmi les plus prestigieux du continent (Real Madrid, le détenteur du titre, allait participer à sa 20e phase de groupes, tout comme le FC Barcelone et le FC Porto, suivi de Bayern Munich avec 19 participations), et aussi deux nouveaux venus dans la compétition (les Anglais de Leicester City et les Russes de Rostov). Ancien attaquant de Liverpool – avec lequel il a remporté la Coupe des clubs champions européens en 1984 – et de l'équipe nationale du Pays de Galles (73 sélections), Ian Rush, nommé Ambassadeur de la finale 2017 à Cardiff, a prêté son concours au tirage au sort aux côtés de Ruud van Nistelrooy, Clarence Seedorf, Thierry Henry et Roberto Carlos. Il a relevé : « *C'est une planification parfaite. C'est incroyable : le Pays de Galles s'est qualifié pour l'EURO et l'année suivante, il accueille la finale de la Ligue des champions à Cardiff ! Cela ne peut qu'être bénéfique pour le Pays de Galles. Nous sommes un petit pays, mais nous mettons tout notre cœur dans ce que nous faisons.* »

Le dragon gallois, que l'on peut voir sur le drapeau national, a été associé au trophée de la Ligue des champions pour former l'identité visuelle de cette première finale de la Ligue des champions à Cardiff. Cette identité a été dévoilée officiellement à Monaco et est le résultat de la collaboration entre le partenaire commercial de l'UEFA, TEAM Marketing, basé à Lucerne (Suisse), et l'agence londonienne Designwerk. Le 3 juin prochain, toute la ville de Cardiff en sera décorée.

La Youth League a bien grandi

Comme ce fut le cas pour la première fois durant la saison 2015-16, la formule de la compétition interclubs destinée aux équipes de moins de 19 ans est construite sur deux voies : celle qui se base sur les groupes de la Ligue des champions de l'élite, et celle de la voie des champions nationaux. La première se déroule jusqu'en décembre sur le même modèle que celui des équipes A, alors que la voie

des champions, dont le tirage au sort a eu lieu le 30 août dernier à Nyon (résultats disponibles sur UEFA.com), se disputera en deux tours (1er tour : les 28 septembre et 19 octobre, 2e tour : les 2 et 23 novembre). Ensuite, les huit vainqueurs du 2e tour affronteront en matches de barrage (les 7-8 février) les deuxièmes de groupes de la voie de la Ligue des champions afin de désigner les huit équipes qui rejoindront les vainqueurs des huit groupes, directement qualifiés pour les huitièmes de finale des 21-22 février. Les quarts de finale se joueront les 7-8 mars et les quatre vainqueurs se retrouveront à Nyon pour y disputer les demi-finales le 21 avril. La finale aura lieu trois jours plus tard, au même endroit.

Finale en Suède pour la Ligue Europa

Succéder au scintillement de la Ligue des champions n'est assurément pas chose aisée mais la Ligue Europa ne souffre pas trop de se trouver dans l'ombre de sa grande sœur, car elle a d'autres atouts à faire valoir : plus vaste, elle touche directement un plus large public et les relations entre clubs et supporters y sont souvent plus intimes et passionnelles puisqu'elles se basent sur la proximité. On peut aussi ajouter à ses charmes le plaisir de découvrir de nouveaux adversaires et des horizons méconnus.

Cette saison, treize clubs (Astana, Celta Vigo, Dundalk, Hapoel Beer-Sheva, Konyaspor, Olympiacos, Osmanlispor, Sassuolo, Southampton, Mayence, Manchester United, Nice et Zorya Luhansk) ont inscrit pour la première fois leur nom dans la liste des participants des matches de groupes, même si Manchester United et Olympiacos sont loin d'être de véritables débutants sur la scène internationale, de même que Celta Vigo qui a déjà participé aux matches de groupes dans l'ancienne Coupe UEFA.

Le tirage au sort a été effectué avec la participation de l'ambassadeur de la finale, Patrik Andersson. Cet ancien joueur suédois a gagné avec Bayern Munich la Ligue des champions en 2001 et a été sélectionné à 98 reprises avec l'équipe A de 1992 à 2002. Il était accompagné sur la scène du Forum Grimaldi par un double vainqueur de la Coupe UEFA au sein du FC Séville, Andrès Palop.

L'identité visuelle de la finale – qui se jouera le 24 mai à Stockholm – a été réalisée par le même duo TEAM Marketing et Designwerk que celle de la Ligue des champions. Elle combine un monument de la ville de Stockholm et le suspense de la compétition. Ainsi, en arrière-fond, on y trouve la tour de l'Hôtel de ville et, au centre, le trophée porté par les joueurs et les supporters, qui seront réunis le 24 mai. ⚽

« C'est incroyable : le Pays de Galles s'est qualifié pour l'EURO et l'année suivante, il accueille la finale de la Ligue des champions à Cardiff. Cela ne peut qu'être bénéfique pour le Pays de Galles. Nous sommes un petit pays, mais nous mettons tout notre cœur dans ce que nous faisons. »

Ian Rush
Ancien attaquant gallois et Ambassadeur de la finale 2017

Ada Hegerberg et Cristiano Ronaldo élus Meilleure joueuse et Meilleur joueur d'Europe

Si la distinction masculine a été remportée par un habitué des récompenses, le titre féminin est quant à lui revenu à une jeune joueuse prometteuse.

UEFA

L'année n'en finit pas de sourire à Cristiano Ronaldo. Après avoir été l'auteur du tir au but décisif lors de la finale de la Ligue des champions et le capitaine de l'équipe du Portugal pour sa première victoire en Championnat d'Europe, il vient d'ajouter le titre de Meilleur joueur d'Europe 2016 à son palmarès déjà impressionnant.

L'attaquant de Real Madrid, détenteur du record de buts dans une phase de groupes de la Ligue des champions et meilleur buteur de la compétition pour la quatrième saison consécutive, a déclaré : « *Je dois ce succès à mes coéquipiers. Ce sont eux qui font la différence, chaque année. Je travaille dur, mais sans l'aide de mon équipe, je n'en serais pas là. Alors merci à mes coéquipiers de Real Madrid et du Portugal. La victoire à l'EURO était différente, car j'ai déjà remporté trois fois la Ligue des champions. Gagner sous les couleurs du Portugal a été l'apogée de ma carrière.* »

Parmi les 55 journalistes du groupe ESM (European Sports Media) chargés de désigner le Meilleur joueur d'Europe, 40 ont voté pour Ronaldo. L'attaquant de l'Atlético Madrid et de la France Antoine Griezmann est deuxième avec 8 voix et l'attaquant de Real Madrid et du Pays de Galles Gareth Bale est troisième avec 7 voix.

Quant à Ada Hegerberg, 21 ans, elle a pu célébrer non seulement son triplé avec l'Olympique Lyonnais mais aussi sa toute première apparition sur scène lors du gala de Monaco, où elle s'est vu décerner le trophée féminin.

À cette occasion, l'internationale norvégienne a relevé : « *À ce jour, le moment le plus important de ma carrière a été la victoire en Ligue des champions féminine la saison dernière. Mais remporter ce trophée aujourd'hui est un véritable honneur.* »

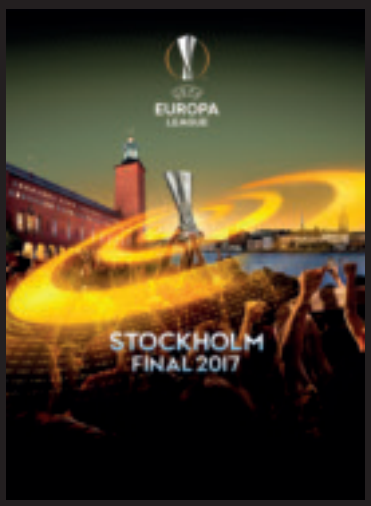
Hegerberg a recueilli les suffrages de 13 des 20 journalistes de l'ESM. La milieu de terrain de l'Olympique Lyonnais et de la France Amandine Henry arrive en seconde position, avec 4 voix, suivie par l'internationale allemande du 1. FFC Francfort/de l'Olympique Lyonnais Dzsenifer Marozsán (3 voix).

Les groupes de la Ligue des champions

Groupe A :	Groupe B :	Groupe C :	Groupe D :
PFC Ludogorets	Besiktas JK	VfL Borussia Mönchengladbach	Club Atlético de Madrid
Paris Saint-Germain	FC Dynamo Kiev	FC Barcelone	FC Bayern Munich
Arsenal FC	SSC Naples	Celtic FC	FC Rostov
FC Bâle 1893	SL Benfica	Manchester City FC	PSV Eindhoven
Groupe E :	**Groupe F :**	**Groupe G :**	**Groupe H :**
AS Monaco FC	Borussia Dortmund	FC Copenhague	FC Séville
Bayer 04 Leverkusen	Real Madrid CF	KV Club Bruges	Olympique Lyonnais
PFC CSKA Moscou	Sporting Clube de Portugal	Leicester City FC	GNK Dinamo
Tottenham Hotspur FC	Legia Varsovie	FC Porto	Juventus

Le calendrier

Matches de groupes : 13-14 et 27-28 septembre, 18-19 octobre, 1-2 et 22-23 novembre, 6-7 décembre
Tirage au sort des 8es de finale : 12 décembre à Nyon
8es de finale (matches aller) : 14-15 et 21-22 février
8es de finale (matches retour) : 7-8 et 14-15 mars
Tirage au sort des quarts de finale : 17 mars
Quarts de finale (matches aller) : 11-12 avril
Quarts de finale (matches retour) : 18-19 avril
Tirage au sort des demi-finales : 21 avril
Demi-finales (matches aller) : 2-3 mai
Demi-finales (matches retour) : 9-10 mai
Finale : 3 juin au National Stadium of Wales à Cardiff



Les groupes de la Ligue Europa

Groupe A :	Groupe B :	Groupe C :	Groupe D :
Fenerbahce SK	FC Astana	Gabala SC	FC Zénith
Feyenoord	BSC Young Boys	1. FSV Mayence	AZ Alkmaar
Manchester United FC	Olympiacos FC	AS Saint-Étienne	Dundalk FC
FC Zorya Luhansk	APOEL FC	RSC Anderlecht	Maccabi Tel-Aviv FC
Groupe E :	**Groupe F :**	**Groupe G :**	**Groupe H :**
FK Austria Vienne	Athletic Club	AFC Ajax	KAA La Gantoise
FC Viktoria Plzen	SK Rapid Vienne	R. Standard de Liège	Konyaspor
AS Rome	KRC Genk	RC Celta de Vigo	FC Shakhtar Donetsk
FC Astra Giurgiu	US Sassuolo Calcio	Panathinaikos FC	SC Braga
Groupe I :	**Groupe J :**	**Groupe K :**	**Groupe L :**
FC Schalke 04	ACF Fiorentina	AC Sparta Prague	FC Zurich
FC Salzbourg	Qarabag FK	FC Internazionale Milan	Osmanlispor A.S.
FC Krasnodar	FC Slovan Liberec	Hapoel Beer-Sheva FC	FC Steaua Bucarest
OGC Nice	PAOK FC	Southampton FC	Villarreal CF

Le calendrier

Matches de groupes : 15 et 29 septembre, 20 octobre, 3 et 24 novembre, 8 décembre
Tirage au sort des 16es de finale : 12 décembre à Nyon
16es de finale : 16 février (matches aller) et 23 février (matches retour)
Tirage au sort des 8es de finale : 24 février à Nyon
8es de finale : 9 mars (matches aller) et 16 mars (matches retour)
Tirage au sort des quarts de finale : 17 mars à Nyon
Quarts de finale : 13 avril (matches aller) et 20 avril (matches retour)
Tirage au sort des demi-finales : 21 avril à Nyon
Demi-finales : 4 mai (matches aller) et 11 mai (matches retour)
Finale : le 24 mai à la Friends Arena de Solna

ÉVOLUTION DES COMPÉTITIONS INTERCLUBS

Des ajustements à la Ligue des champions et à la Ligue Europa pour le cycle 2018-21 ont été annoncés à Monaco, à l'occasion des événements marquant le coup d'envoi de la nouvelle saison des compétitions interclubs. Aucun changement de formule n'est prévu pour les deux compétitions, et les clubs bénéficieront de distributions financières accrues.

Les modifications, portant essentiellement sur les procédures d'accès, sont le résultat d'un long processus de consultation qui a intégré les principales parties prenantes européennes. Lors de sa séance du 24 août à Monaco, le Comité exécutif de l'UEFA a approuvé les changements proposés, sur recommandation de la Commission des compétitions interclubs de l'UEFA et de l'Association des clubs européens (ECA), qui représente 220 clubs à travers l'Europe.

La voie des champions et la voie de la ligue pour la phase de groupe de la Ligue des champions seront conservées, ce qui permettra aux clubs de toutes les associations d'avoir une chance de se qualifier par l'intermédiaire de leur ligue.

Le vainqueur de la Ligue Europa se qualifiera automatiquement pour la phase de groupes de la Ligue des champions (actuellement, une place lui est garantie au moins pour les matches de barrage).

Les quatre premiers clubs de chacune des quatre associations nationales les mieux classées seront également automatiquement qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions. Tous les détails de la liste d'accès pour les deux compétitions seront finalisés d'ici à la fin de l'année.

Le secrétaire général de l'UEFA par intérim, Theodore Theodoridis, a salué cette évolution : *« Nous sommes heureux que le football européen reste uni autour des notions de solidarité, de compétition loyale, de distribution équitable et de bonne gouvernance. »*

À Monaco, l'UEFA a également annoncé que la distribution financière aux clubs augmentera sensiblement pour les deux compétitions. Un nouveau système de distribution, qui reposera sur quatre piliers (prime de participation, résultats dans la compétition, coefficient individuel du club et part de marché), récompensera mieux les performances, alors que les parts de marché connaîtront une diminution.

Un nouveau système sera appliqué pour les coefficients des clubs : les clubs seront évalués selon leurs propres résultats (le pourcentage du pays ne sera plus utilisé pour établir le coefficient individuel du club, sauf si celui-ci est inférieur à 20 % du coefficient de l'association). Le calcul du coefficient tiendra également compte des titres remportés par les clubs dans ces deux compétitions : des points seront octroyés pour des titres européens précédents, avec un système de pondération pour les titres en Ligue des champions et en Ligue Europa.

Par ailleurs, une nouvelle filiale de l'UEFA, UEFA Club Competitions SA, sera créée dans le but de fournir une contribution stratégique pour l'avenir des compétitions interclubs de l'UEFA. L'UEFA et l'ECA désigneront chacune la moitié des directeurs généraux au sein de cette filiale.

« Je pense que la relation entre l'UEFA et les clubs sera encore plus solide, a déclaré Theodore Theodoridis. *La collaboration entre les clubs et l'UEFA a très bien fonctionné, et je suis persuadé qu'avec cet accord et les modifications apportées, les liens se renforceront encore davantage à l'avenir. »*

« Nous devons toujours nous efforcer de trouver le meilleur équilibre possible entre deux pôles, a ajouté le directeur Compétitions de l'UEFA, Giorgio Marchetti. *D'un côté, nous voulons que nos compétitions gardent leur position de pointe. De l'autre, l'UEFA a l'importante mission d'organiser une compétition européenne qui reste accessible et qui donne à tous une chance de participer. »*

« Je salue la décision de l'UEFA, a conclu le président de l'ECA, Karl-Heinz Rummenigge. *Elle constitue une solution sérieuse et équitable pour le football interclubs européen. Je suis en particulier très heureux que la communauté du football européen aille de l'avant en restant unie. »* ⚽

« La collaboration entre les clubs et l'UEFA a très bien fonctionné, et je suis persuadé qu'avec cet accord et les modifications apportées, les liens se renforceront encore davantage à l'avenir. »

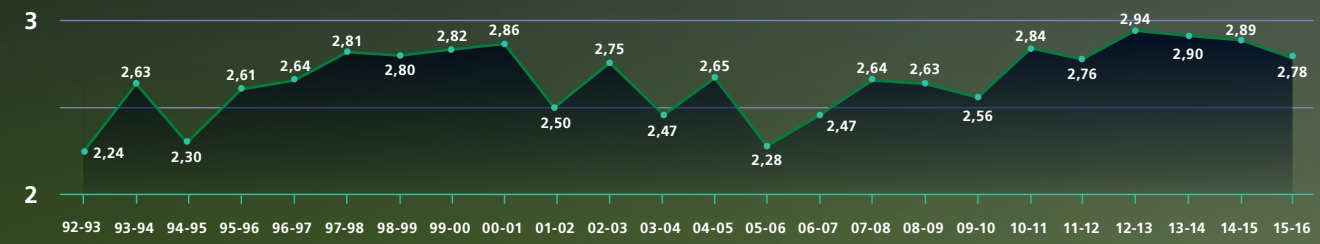
Theodore Theodoridis

LA LIGUE DES CHAMPIONS 2015-16 EN CHIFFRES

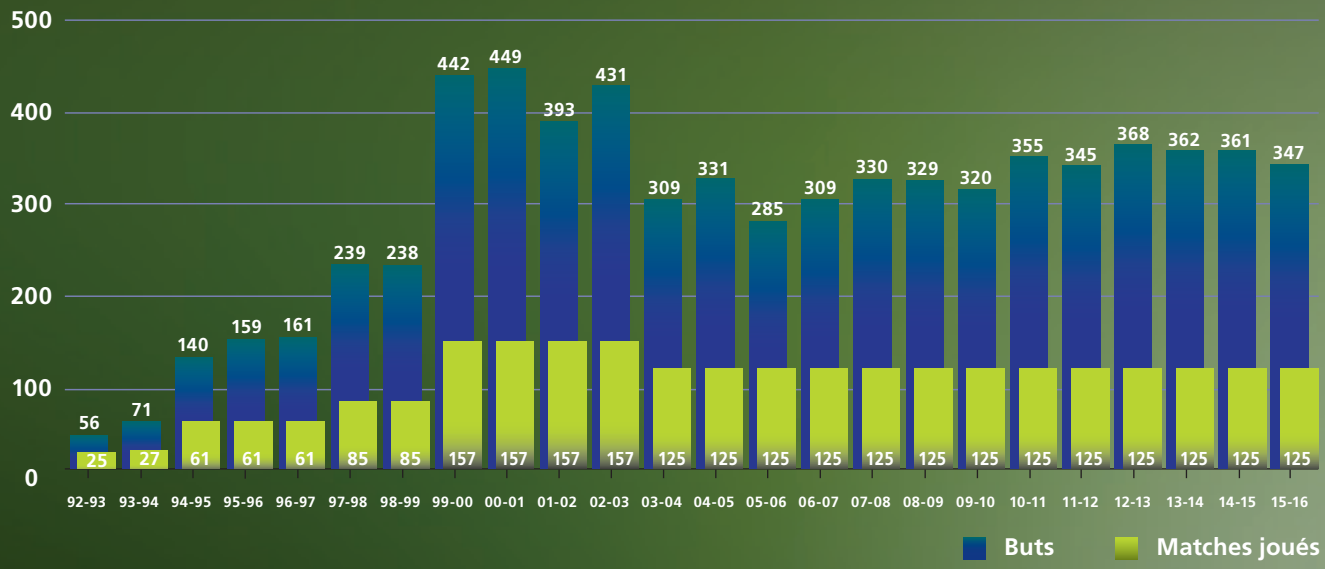
Voici quelques données tirées du rapport technique sur la dernière édition de la plus prestigieuse des compétitions interclubs européennes.

Le rapport technique de la Ligue des champions 2015-16 est disponible sur UEFA.org

Moyenne de buts par match et par saison

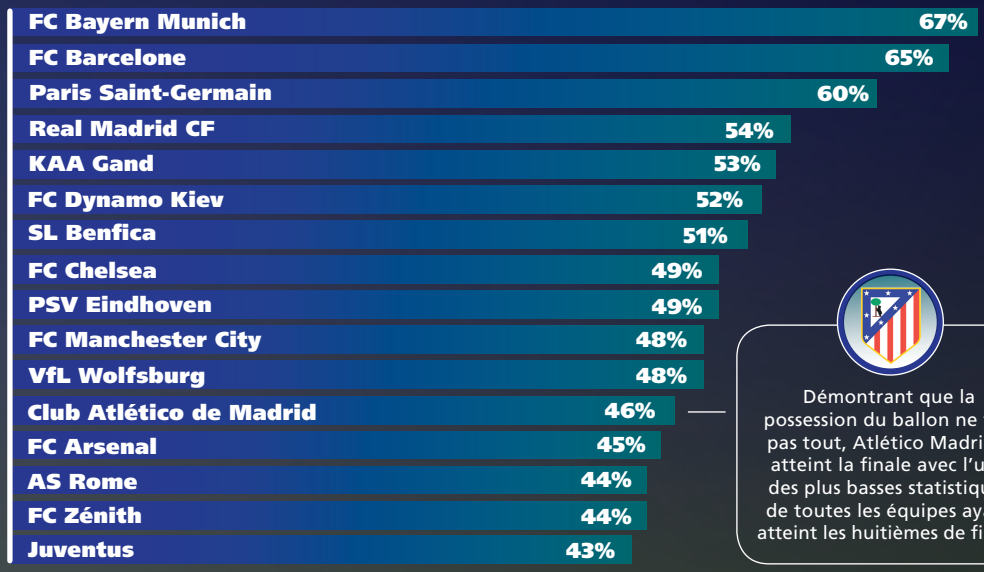


Nombre de buts par saison



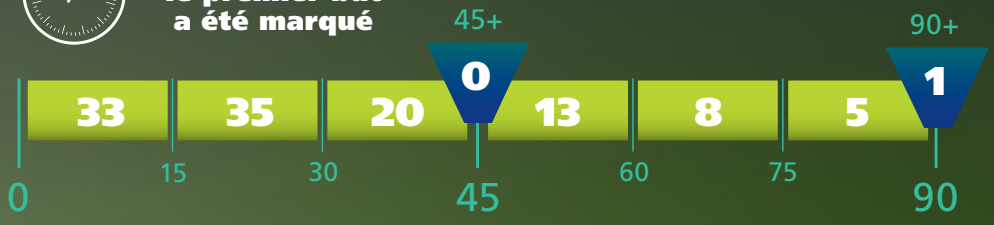
Moyenne* de possession du ballon pour les équipes ayant atteint les huitièmes de finale

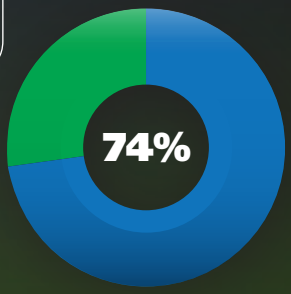
* Sur l'ensemble de la compétition



Démontrant que la possession du ballon ne fait pas tout, Atlético Madrid a atteint la finale avec l'une des plus basses statistiques de toutes les équipes ayant atteint les huitièmes de finale

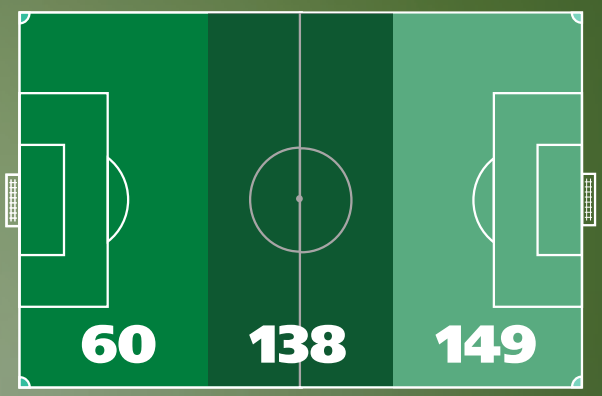
À quel moment le premier but a été marqué





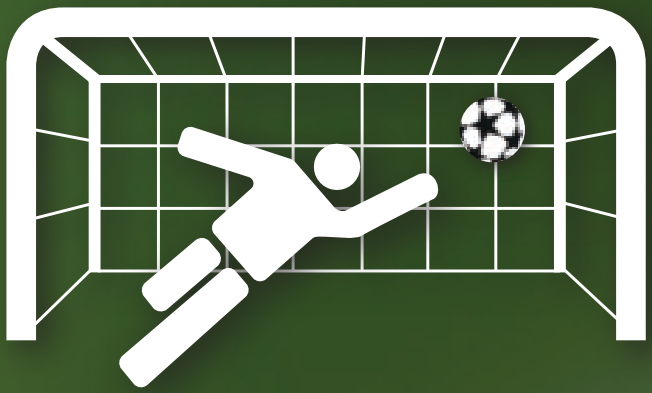
des matches avec buts ont vu la victoire de l'équipe ayant marqué en premier

Nombre de buts marqués selon la zone de récupération du ballon



Dans le tiers défensif | **Au milieu du terrain** | **Dans le tiers offensif**

Il a fallu 10 tentatives en moyenne pour aboutir à 1 but



Getty Images

EN AVANT, TOUTE !

La publication des rapports techniques de l'EURO 2016, de la Ligue des champions et de la Ligue Europa laisse apparaître des tendances de fond, qu'ont confirmées les entraîneurs lors des forums organisés à Nyon et à Paris : les équipes se projettent plus vite vers l'avant lorsqu'elles marquent un but, la possession du ballon n'est plus une assurance pour la victoire, et le jeu sur les ailes a pris de l'importance.

Un regard en arrière nous révèle que, sur les 16 meilleurs clubs des deux principales compétitions interclubs de la saison dernière, près de la moitié des entraîneurs (14, pour être exacts) n'étaient plus sur le même banc lorsque le coup d'envoi de la nouvelle saison a été donné. En outre, neuf entraîneurs des équipes ayant participé à l'EURO 2016 ne sont plus non plus en charge de leur sélection. Comme l'avait déclaré Lars Lagerbäck après que la victoire de l'Islande sur l'Angleterre eut entraîné la démission immédiate de Roy Hodgson : « *Le rôle d'entraîneur n'est pas une fonction facile.* »

L'un des problèmes inhérents à la fonction d'entraîneur au plus haut niveau est que le rythme vertigineux du travail quotidien ne laisse que très peu de temps pour décompresser et pour se pencher sur le passé récent avec suffisamment de recul pour identifier les tendances qui pourraient avoir émergé la saison précédente. L'UEFA incite donc les entraîneurs à marquer une pause en organisant le Forum annuel des entraîneurs des clubs d'élite à Nyon, et a invité les entraîneurs et les directeurs techniques des équipes nationales du Vieux Continent, après l'EURO 2016, à une conférence à Paris pour passer en revue la première phase finale à 24 équipes de l'histoire du Championnat d'Europe. En outre, afin de partager les informations et les réflexions avec un public aussi large que possible, des rapports techniques ont été publiés sur les trois compétitions.

En théorie, les deux principales compétitions interclubs ne devraient pas être très différentes. Pourtant, après avoir conduit le FC Séville en phase de groupes de la Ligue des champions et l'avoir ensuite mené à une troisième victoire d'affilée en Ligue Europa, Unai Emery a souligné, lors du forum à Nyon, que les équipes reversées de la Ligue des champions en Ligue Europa ont fréquemment des difficultés à s'adapter à la différence de rythme entre les deux compétitions. Zinédine Zidane, qui a conduit Real Madrid à la victoire en Ligue des champions lors de sa première saison comme entraîneur principal, a admis : « *La Ligue des champions est une entité complexe à gérer.* » Tandis que l'entraîneur de Benfica, Rui Vitoria, et celui de Dynamo Kiev, Serhiy Rebrov, ont relevé la grande difficulté de combiner des rencontres européennes intenses de premier plan avec des matches de championnat national moins prestigieux. En poussant l'analyse du point de vue de l'EURO, Michael O'Neill, l'entraîneur de l'équipe d'Irlande du Nord, n'a pas été le seul à être fier de la performance de joueurs qui, même sans aucune expérience en Ligue des champions, ont bien su gérer l'intensité requise au plus haut niveau du football international. →

En dépit du profil différent des trois compétitions, des tendances communes ont pu être mises au jour. Hein Vanhaezebrouck, qui a mené le KAA Gand jusqu'à la phase à élimination directe de la Ligue des champions la saison dernière, a fait observer à Nyon : « *Une chose que nous avons remarquée lors de l'EURO et qui est de plus en plus manifeste est qu'il existe deux manières de jouer, soit en dominant le jeu, soit en adoptant une approche défensive sans avoir peur de laisser le ballon à l'adversaire. Traditionnellement, les petites équipes laissent plus volontiers le ballon à l'adversaire. Mais j'ai adopté l'autre approche. Dans presque chaque rencontre, même à l'extérieur contre Valence et contre Zénith, nous avons dominé le jeu.* »

Dominer ou ne pas dominer ?

L'éternel débat sur la pertinence de la domination du jeu par la possession du ballon a été alimenté par une période durant laquelle les titres en Ligue des champions ont été remportés en alternance par une équipe axée sur la possession et par une équipe à l'aise sans le ballon. Le rapport technique précise que la phase de groupes de l'édition 2015-16 a montré une réduction des écarts entre les différentes philosophies de jeu. Les équipes conservant le ballon ont remporté 40 matches, contre 35 pour les équipes plus défensives. En d'autres termes, dans 53 % des cas, la possession du ballon a été synonyme de victoire, soit une faible majorité. Dans la phase à élimination directe, la conservation du ballon a été plus payante, avec 13 victoires pour 8 défaites, soit un rapport de 53/43 en faveur des équipes dominant le jeu.

Dans le même temps, le rapport technique s'interroge sur la définition, en précisant que seuls quatre participants (Barcelone, Bayern Munich, Paris Saint-Germain et Manchester United) peuvent être décrits comme des équipes « axées sur la possession » dans le sens où elles ont conservé le ballon plus de 50 % du temps dans chacun de leurs matches. En effet, une équipe sur deux a enregistré des variations de 20 points de pourcentage ou plus entre sa valeur maximale et sa valeur minimale en termes de possession du ballon. Parmi ces équipes, on notera les deux clubs de Madrid qui ont disputé la finale à Milan, au cours de laquelle, contrairement aux idées reçues sur le jeu de possession et les attaques directes, Atlético Madrid a plus souvent eu le ballon que Real pendant chacune des trois périodes du match.

La Ligue Europa a présenté la même image en demi-teinte. Dix des 16 meilleures équipes ont conservé le ballon 50 % du temps ou plus en moyenne, mais aucune n'a compté des chiffres de possession supérieurs à ceux de son adversaire dans chacun de ses matches. Comme en Ligue des champions, les moyennes de la saison cachent des variations considérables, dont le demi-finaliste Villarreal est le parfait exemple. Le club espagnol a compté 67 % de possession du ballon à domicile contre Dinamo Minsk et 35 % seulement à l'extérieur contre Naples. Quant au champion, Séville, il a conservé le ballon plus que son adversaire dans un seul de ses cinq derniers matches.

Mais l'exemple le plus frappant a été offert par l'EURO en France, durant lequel seuls 15 des 51 matches ont été remportés par l'équipe qui a dominé le jeu. Cette tendance s'est encore accélérée pendant la phase à élimination directe, lors de laquelle 15 matches ont produit seulement 4 victoires (soit 27 %) pour l'équipe qui possédait le plus le ballon. Le parcours de l'Islande jusqu'en quarts de finale n'a comporté que 21 minutes de possession par match. Et la campagne victorieuse du Portugal a été basée

Fait significatif en Ligue des champions, les huit équipes qui ont réalisé le moins de centres ont toutes été éliminées à l'issue de la phase de groupes.

Getty Images

Gareth Bale a vu son centre détourné par Fernando dans ses propres buts lors de la demi-finale retour de Ligue des champions entre Real Madrid et Manchester City.

sur un changement évident de stratégie. Pendant la phase de groupes, une possession du ballon comprise entre 58 et 66 % ne lui a pas permis de décrocher une seule victoire. Le passage à un style davantage axé sur les contres lors de la phase à élimination directe a fait chuter sa part de conservation du ballon à quelque 40 %.

« *Au cours des dix dernières années,* a expliqué José Mourinho lors du forum à Nyon, l*a possession est devenue un terme essentiel dans notre monde. Mais quelle est véritablement son importance ? En ce moment, les statistiques nous montrent très clairement qu'on peut gagner des matches de fo*otball sans dominer en termes de possession. »

Le débat sur la valeur de la possession du ballon reste très animé. Mais la saison 2015-16 suggère que les joueurs sont désormais moins enclins à la frustration ou à la panique lorsque l'adversaire est en possession du ballon et démontre que les meilleures équipes sont à l'aise tant avec le ballon que sans lui.

« *L'EURO nous a montré*, a déclaré Alex Ferguson, qui présidait le forum à Nyon, *qu'une équipe qui défend bien – comme l'a fait le Portugal en finale – peut gagner des matches.* » José Mourinho a ajouté : « *Durant cet EURO, j'ai vu de nombreux attaquants et avants-centres qui ne faisaient pas pression sur les lignes défensives adverses mais formaient un bloc avec les milieux. Leur rôle se rapprochait alors de celui des milieux de terrain, car l'objectif de l'équipe était de former une unité compacte en retrait, d'occuper les espaces et de replier ses joueurs. Les équipes étaient axées sur une approche défensive, une prise de risques réduite et le recours aux qualités individuelles pour tenter de décrocher la victoire*. »

Étendre ses ailes

« *À l'EURO,* a commenté Arsène Wenger, *je pense que toutes les équipes ont eu à cœur de protéger le centre du terrain. Chacun était mieux préparé physiquement. Et pratiquement toutes les formations ont été très efficaces pour anni-hiler les contres adverses. C'est la raison pour laquelle on voit peu de joueurs courir dans l'axe. Pour cette même raison, de nombreuses équipes ouvrent le jeu sur les ailes, ce qui explique l'augmentation des buts sur des centres.* »

Les données du rapport technique viennent confirmer les observations de l'entraîneur d'Arsenal : dans les tours à élimination directe de la Ligue Europa, 28 % des buts ont résulté de centres ou de passes en retrait depuis les ailes. En Ligue des champions, les buts issus de centres ont augmenté de 24 % en comparaison avec la saison précédente et, avec la hausse de 21 % des buts sur une passe en retrait, pas moins de 35 % des buts de la compétition résultant d'actions de jeu provenaient d'une position excentrée. Fait significatif, les huit équipes qui ont réalisé le moins de centres ont toutes été éliminées à l'issue de la phase de groupes. Les statistiques font également état d'un soin particulier apporté à la qualité. En 2014-15, cinq des 32 participants à la Ligue des champions présentaient un taux de réussite des passes supérieur à une sur quatre, alors qu'en 2015-16, 14 équipes ont franchi ce seuil.

Cette tendance a également été observée en France. Mixu Paatelainen, l'un des observateurs techniques de l'UEFA lors de l'EURO 2016, a émis le commentaire suivant : « *Nous avons vu de nombreuses défenses resserrées et bien organisées, ce qui obligeait à trouver des solutions pour contourner le bloc en raison de la difficulté à le percer. Je pense que ceci explique pourquoi nous avons enregistré davantage* →

de centres. » À l'issue des 51 matches, le bilan final est qu'environ 40 % des buts issus d'actions de jeu pourraient être attribués à des centres ou à des passes en retrait et que, comme en Ligue des champions, la qualité a primé sur la quantité. Si l'Islande n'a compté en moyenne que huit centres par match, son taux de réussite est de près d'un sur trois, tandis qu'un tiers des participants ont présenté un taux supérieur à un sur quatre. L'Allemagne, qui a effectué le plus de centres (29,8 par match), se situe à l'autre bout de l'échelle en termes de réussite, avec un taux de un sur cinq. Joshua Kimmich, qui évoluait activement au poste de latéral droit, a vu 23 % de ses centres trouver un coéquipier, contre 6 % pour Jonas Hector sur le flanc gauche. En France, la sélection de Joachim Löw a appartenu à une majorité faisant largement appel aux arrières latéraux, plutôt qu'aux authentiques ailiers, pour des centres. Un exemple frappant est le latéral droit italien Antonio Candreva, qui est l'auteur de 22 centres dans les deux matches qu'il a disputés avant qu'une blessure ne le prive du reste du tournoi.

L'une des statistiques les plus étonnantes qui figure dans le rapport technique de l'EURO 2016 est la moyenne de 40,76 centres par match, contre 26,16 lors de l'EURO 2012. Cette hausse de 56 % indique clairement l'importance croissante du jeu sur les ailes en réponse aux transitions rapides en un bloc défensif compact, conçues essentiellement pour fermer l'accès au but dans l'axe.

Contre-espionnage

Le contenu des rapports techniques confirme également l'opinion d'Arsène Wenger concernant la difficulté croissante à trouver des solutions dans l'axe par des courses en solo ou des balles en profondeur. Selon le rapport de la Ligue des champions, comme pour les courses en solo, une part importante des passes en profondeur réussies peut être associée aux contre-attaques, des exemples types étant le but de l'ouverture du score inscrit par Kevin De Bruyne pour Manchester City à Paris, le but du 1-0 de Fernando Torres pour Atlético Madrid à Barcelone, et le but marqué à l'extérieur par Antoine Griezmann à Munich, qui a permis à son équipe de se qualifier pour la finale.

Le même scénario a été observé lors de l'EURO. Alors que l'on avait compté 46 % de buts suite à une action de jeu marqués sur une contre-attaque lors de l'EURO 2008, ce taux a ensuite été divisé par deux lors des deux tournois suivants, en raison d'une sensibilisation accrue à ce phénomène. Lors de l'EURO 2016, même si le titre remporté par le Portugal peut être attribué au passage à un système de contres, la plupart des contres réussis sont intervenus en fin de match, lorsque l'adversaire avançait pour tenter de marquer. Seuls quelques contres ont permis de briser le verrou adverse. De nombreux entraîneurs ont d'ailleurs avoué ouvertement qu'ils avaient conçu leur plan de jeu d'après les informations glanées sur le potentiel en contre-attaque de l'équipe adverse.

Le forum des entraîneurs, à Nyon, a réuni certains des meilleurs techniciens de clubs européens.

L'entraîneur de l'équipe croate, Ante Cacic, a expliqué à ce sujet : « *Comme attendu, les Portugais ont joué le contre. Mais nous les avons contrôlés et ne leur avons offert aucune chance pratiquement jusqu'à la 120e minute.* » L'entraîneur de l'équipe adverse, Fernando Santos, a livré l'analyse suivante : « *Nous étions préparés à les affronter et à neutraliser leurs atouts. Nous ne leur avons pas permis de placer des contres.* » Après avoir affronté l'Allemagne dans le groupe C, l'entraîneur de la Pologne, Adam Nawalka, a dressé le constat suivant : « *À certains moments, l'Allemagne a pris l'initiative, mais nous avions choisi de la lui laisser pour procéder par contres.* » Joachim Löw ne voyait pas les choses de la même façon : « *L'Allemagne n'a pas permis à la Pologne de jouer sur ses points forts et de nous faire mal en contre-attaque.* » Dans ces deux matches, 210 minutes de football n'ont produit qu'un seul but.

Les buts, une denrée rare

Dans le tournoi en France, la volonté d'étouffer les offensives adverses a certainement fait monter la valeur des buts. La moyenne de 2,12 buts par match (dont seulement 1,92 pendant la phase de groupes) était de plus de 20 % inférieure à celle de 2,61 en Ligue Europa et à celle de 2,78 en Ligue des champions. De plus, sachant que 30 % des buts ont été marqués sur balle arrêtée lors de l'EURO 2016 (contre 21 % en Ligue Europa et 23 % en Ligue des champions), la moyenne du nombre de buts inscrits sur des actions de jeu est en réalité

Les transitions rapides en blocs défensifs compacts ont eu pour répercussion la plus évidente une tendance claire aux attaques directes, loin des constructions très élaborées.

de 1,5 par match. En France, 68 % des matches ont été remportés par l'équipe qui a marqué en premier. Or pas moins de 19 des buts qui ont débloqué le score résultaient de balles arrêtées.

Le taux de réussite a lui aussi prouvé la valeur élevée des buts lors de cet EURO 2016. Séville a remporté la Ligue Europa en inscrivant un but pour 6,65 tentatives, et seules deux des 16 meilleures équipes de la compétition ont eu besoin de 10 tentatives ou plus pour marquer. La moyenne en Ligue des champions est d'un but pour 9,86 tentatives. Lors de l'EURO 2016, on a compté un but pour 12,65 tentatives. Alors qu'en 2012, neuf des seize participants n'avaient eu besoin que de 10 tentatives ou moins pour marquer, seuls cinq des 24 participants en France ont pu être aussi efficaces. Par exemple, l'Allemagne a eu besoin de 15,43 tentatives pour marquer (contre 7,5 en 2012) et l'Angleterre 20,75.

Les transitions rapides en blocs défensifs compacts ont eu pour répercussion la plus évidente une tendance claire aux attaques directes, loin des constructions très élaborées. « *Dans le jeu moderne, on voit plus de longs ballons qu'avant,* a déclaré Arsène Wenger, *et l'un des motifs de cette augmentation est l'encombrement du milieu du terrain.* » Après les victoires de l'Espagne et de son jeu de possession en 2008 et en 2012, le large recours aux longues passes et aux attaques plus directes lors de l'EURO 2016 a été d'autant plus manifeste.

Avant le coup d'envoi, en France, cette tendance avait déjà été amorcée en Ligue des champions. En 2014-15, six équipes avaient comptabilisé seulement 9 % de passes longues (30 mètres et plus), alors qu'en 2015-16, Paris Saint-Germain a été l'unique club à enregistrer moins de 10 % de passes longues. Le recours moyen aux passes longues lors des 125 matches de cette saison a ainsi connu une hausse de 23 %, atteignant 13,5 %. Lors de l'EURO 2016, seules quatre équipes (l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne et la Suisse) ont pratiqué un jeu essentiellement basé sur la possession, et la proportion de passes longues a augmenté de pratiquement 25 % par rapport à l'EURO 2012, atteignant 15,88 % sur l'ensemble du tournoi. Lors de l'EURO 2012, cinq des seize équipes avaient comptabilisé moins de 10 % de passes longues. En France, il n'y en a pas eu une seule. Alors qu'en 2012, la République d'Irlande avait battu des records avec 19 % de passes longues, en 2016, quatre équipes ont dépassé ce seuil, l'Irlande du Nord (28 %) et l'Islande (22 %) se classant en tête dans ce domaine.

Avance rapide

Une preuve supplémentaire de l'adoption de systèmes d'attaque plus directs est offerte par l'analyse des mouvements ayant débouché sur des buts. Comme l'indique le rapport technique, lors de l'EURO 2016, la durée des actions de but s'est réduite de 10,6 %, passant à 10,77 secondes, tandis que le nombre de passes effectuées lors de la construction a également chuté, à 3,73. Cette tendance fait écho à celle enregistrée en Ligue des champions, où une action de but a duré 11,51 secondes et compté 3,74 passes, un chiffre pratiquement identique.

Fait intéressant, le champion, Real Madrid, a radicalement changé d'approche d'une saison à l'autre, la durée de ses attaques passant de 13,83 à 7,75 secondes, tandis que le nombre de ses passes chutait de 5,13 à 2,43. A contrario, il a fallu 15,06 secondes et 5,81 passes à Atlético Madrid, médaillé d'argent, pourtant réputé pour ses attaques directes.

Parmi le large éventail de thèmes abordés par les rapports techniques, la caractéristique la plus évidente de la saison 2015-16, quand on effectue un retour en arrière, est la tendance des équipes à appuyer fréquemment sur l'avance rapide !

Lors de la finale de la Ligue Europa à Bâle, Daniel Sturridge a inscrit un but magnifique de l'extérieur du pied contre Séville.

À domicile, Atlético Madrid a dominé Barcelone (3-1) malgré une possession de balle minimale de 28 % en quarts de finale de la Ligue des champions.

PARIS ET AU-DELÀ

Les entraîneurs des équipes nationales européennes se sont réunis dans la capitale française pour tirer les enseignements de l'EURO 2016.

Les entraîneurs des équipes nationales ayant rapidement dû s'occuper de la phase qualificative de la Coupe du monde, il est permis de considérer l'EURO 2016 comme de l'histoire ancienne. Mais il est beaucoup moins justifiable de le reléguer dans des banques de données sans en avoir analysé le tour final qui s'est déroulé en France, afin de transmettre des messages utiles à la communauté des entraîneurs. Tel a été l'énoncé de mission de la conférence à laquelle l'UEFA a convié, le 12 septembre à Paris, les entraîneurs des équipes nationales, les directeurs techniques et les spécialistes de la formation des entraîneurs.

Le point de départ était une sélection d'informations issues du rapport technique qui, outre sa forme imprimée, est dès à présent disponible dans une version en ligne et en plusieurs langues sur le site Internet UEFA.org. Certains des sujets ont fait l'objet d'une table ronde comptant quatre entraîneurs d'élite – tels que les avantages et les inconvénients d'aligner une équipe fixe ou de faire tourner l'effectif. « *Comme tout le monde le dit, avec une équipe nationale, on ne peut pas recruter des joueurs,* a déclaré l'entraîneur du Pays de Galles, Chris Coleman. *Il s'agit donc de tirer le meilleur parti des joueurs dont on dispose. Dans mon cas, j'ai des talents exceptionnels tels que Gareth Bale et Aaron Ramsey, je me suis donc efforcé de bâtir une équipe qui leur permette d'être le plus souvent possible en possession du ballon et de les encourager à faire autant de ravages que possible.* »

« *Nous avons tendance à ne considérer que le tour final,* a souligné le co-entraîneur de l'Islande, Lars Lagerbäck. *Mais notre préparation s'est étendue sur une période d'environ deux ans depuis le début des qualifications. Avant l'EURO, nous n'avons pu réunir tout l'effectif que pendant un nombre de jours très limité, ainsi notre parcours est dû à la bonne organisation de base que nous avions déjà mise en place.* »

Lagerbäck a également mis en évidence les tenants et les aboutissants de la formule à deux qu'il avait utilisée en tant qu'entraîneur de la Suède, avec Tommy Söderberg, et aux côtés de Heimir Helgrimsson avec l'Islande.

Cristiano Ronaldo a libéré le Portugal d'une tête rageuse en demi-finales de l'EURO face au Pays de Galles.

« *C'est vraiment une formalité,* a-t-il commenté. *Heimir et moi, nous nous sommes très bien entendus – c'est ce qui est important. Que l'on parle d'entraîneur en chef, de co-entraîneur ou d'entraîneur assistant, ça ne revêt pas tellement d'importance. Peut-être que cela rend plus facile le partage des relations avec les médias, mais sinon cela ne fait pas de différence.* »

Flexibilité et stabilité

Les entraîneurs qui sont montés à la tribune à Paris ont aussi évalué la flexibilité tactique. Didier Deschamps, qui a varié les dispositifs tactiques et les joueurs alignés lors du tour final, a déclaré : « *Je pense qu'un entraîneur désire toujours surprendre l'adversaire ou réagir en fonction d'une situation spécifique dans le match. Nous voulons toujours faire valoir nos points forts – mais une équipe peut nous donner différents points forts et davantage d'options dès qu'il s'agit de créer plus de problèmes pour l'adversaire.* »

De son côté, Coleman a fait part de sa préférence pour la stabilité. « *Le meilleur plan B,* a-t-il relevé, *est d'avoir un plan A qui fonctionne. Mais si on constate que notre plan ne marche pas, on procédera alors à des changements afin d'obtenir un résultat.* »

Lagerbäck a également accordé sa préférence à une structure fixe – dans le cas de l'Islande un classique 1-4-4-2. « *Le football consiste à se trouver dans la surface de réparation adverse aussi souvent que possible. Et il y a différents moyens pour le faire. Personnellement, je préfère utiliser deux attaquants dans la mesure où je pense que leur coopération pose de plus grands problèmes aux défenseurs.* »

Lui et Coleman ont tous deux souligné l'importance du travail à l'entraînement sur les balles arrêtées qui, en France, ont été à l'origine d'environ 30 % des buts. « *On peut marquer en pratiquant, comme Barcelone, un jeu fantastique axé sur la créativité,* a remarqué Coleman, *mais ce n'est pas le seul moyen d'y parvenir. Il y a quelque temps, nous encaissions beaucoup trop de buts sur des balles arrêtées et des centres et nous avons réussi à en réduire le nombre. Nous travaillons sur l'organisation et la prestation – ce qui peut être pénible pour les joueurs. Mais nous veillons à ce que chaque joueur sache quel est son rôle et c'est un bon investissement.* »

Lors de la dernière séance à Paris, le responsable technique de l'UEFA, Ioan Lupescu, a invité le champion d'Europe Fernando Santos à rappeler les raisons du succès du Portugal. Les questions liées à la gestion des ressources humaines ont été les éléments déterminants, Santos soulignant sa recherche du bon équilibre entre la jeunesse et l'expérience et ses efforts couronnés de succès pour « *persuader ses joueurs de garder leur calme* ». Il a révélé que les réponses émotionnelles avaient été difficiles à contrôler et qu'il s'était efforcé d'étouffer des ambitions profondément enracinées pour attaquer avec brio. « *Le football est très simple,* a-t-il soutenu. *L'objectif est de marquer et de ne pas encaisser de but. Les joueurs désiraient se jeter corps et âme à l'attaque, mais je les ai aidés à devenir plus concentrés et plus pragmatiques. Nous n'avons pas tellement modifié notre organisation, mais nous nous sommes repliés un peu plus et ne nous sommes pas permis de nous positionner trop haut sur le terrain.* »

Sollicité par Lupescu pour qu'il évoque sa propre évolution en tant qu'entraîneur, Fernando Santos a répondu que « *dans le football actuel, il était essentiel qu'un entraîneur ait la confiance des joueurs. Au fil des années, on développe notre aptitude à lire et à comprendre le jeu. On doit adopter la technologie et être capable de transmettre toutes les connaissances acquises.* » Ces qualités ont de toute évidence été déterminantes dans le parcours qui a permis au Portugal de remporter son premier trophée majeur.

Sportsfile

Hommage à Vicente del Bosque

« *Le succès change beaucoup de personnes*, a déclaré Alex Ferguson à la tribune à Paris. *Mais il n'a pas changé Vicente del Bosque. Même après tous ses succès, il a conservé la même humilité. Il n'a pas seulement remporté des titres, mais il l'a aussi fait avec la manière.* » Après trois titres sur le plan national, deux Ligues des champions, une Super Coupe de l'UEFA, une Coupe du monde des clubs avec Real Madrid, suivis par une Coupe du monde et un EURO en huit ans à la tête de l'Espagne, la retraite de Vicente del Bosque a été saluée par la présentation d'un livre de photos en présence de ses collègues entraîneurs, qui l'ont ovationné. Avec cette humilité devenue sa marque de fabrique, il a déclaré « *qu'un entraîneur ne valait que ce que ses joueurs valaient eux-mêmes. Le seul conseil que je donnerais est que l'attitude est importante. Quoi qu'il arrive, un entraîneur doit rester calme et serein afin de prendre les meilleures décisions.* » Gracias, Vicente !

LES SUPPORTERS HANDICAPÉS BIENVENUS À L'EURO 2016

Un solide projet a été élaboré dans le cadre de la responsabilité sociale et du développement durable pour accueillir les supporters handicapés à l'EURO 2016 en France. Les mesures mises en place, en particulier pour les supporters aveugles ou en fauteuil roulant, ont fixé de nouvelles références en matière d'accessibilité et d'intégration lors des manifestations de football.

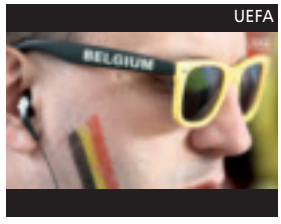
Le football appartient à tout le monde et les instances dirigeantes de ce sport ont le devoir de le rendre accessible au plus grand nombre. L'UEFA avait promis d'intégrer et d'accueillir les supporters handicapés en les associant aux festivités en France.

Les personnes handicapées constituent le plus important groupe minoritaire (plus de 15%) d'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et ce chiffre est en progression. Il est essentiel de rappeler que les personnes handicapées ne suivent pas les manifestations sportives en solitaire – elles se déplacent avec leurs familles et leurs amis.

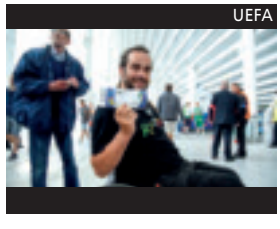
« *Le projet Respect EURO 2016 – Accès pour tous nous a aidés à construire sur la base du travail amorcé en Pologne et en Ukraine en 2012* », a déclaré Joyce Cook, directrice générale du Centre pour l'accès au football en Europe (CAFE), partenaire de l'UEFA dans le domaine de la responsabilité sociale. « *Nous attendons avec impatience les quatre prochaines années, car nous nous engageons tous en faveur d'un accès total au football dans toute l'Europe.* »

L'UEFA a fourni un service de commentaire audiodescriptif (ADC) aux supporters aveugles et malvoyants lors de l'EURO 2016 – une première en France. Mis en œuvre lors des 51 matches du tournoi, de concert avec le CAFE et les responsables des stades dans les dix villes hôtes, l'ADC, disponible sur les fréquences FM, a fourni un commentaire professionnel aux personnes malvoyantes ou aveugles – avec une narration visuelle supplémentaire : les expressions des visages des joueurs, les couleurs des maillots, les coupes de cheveux, les manifestations de liesse des supporters, leurs drapeaux et leurs tenues vestimentaires ainsi que l'atmosphère générale.

Kevin Vanderborght, un supporter aveugle, a quitté son domicile en Belgique à deux heures du matin pour soutenir son équipe contre la République d'Irlande à Bordeaux. « *Ce que j'apprécie le plus dans le football*, a-t-il dit, *c'est l'atmosphère extraordinaire et d'être entouré de mes amis ! Nous vivons ensemble de grands matches de football. La description audio nous permet de connaître chaque détail de l'atmosphère et de*



La journée de Kevin Vanderborght



Le parcours de Jean-Pierre Inacio

ressentir d'intenses émotions. Nous repartons avec beaucoup de souvenirs. »

Le matériel de radiodiffusion dont il a été fait don à chaque stade hôte de l'EURO 2016 constitue un legs durable de l'UEFA à la Fédération française de football. Cette dernière espère que ce récent projet d'ADC incitera d'autres associations nationales et instances sportives à fournir de tels services, déjà disponibles dans des pays tels que l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Pologne, le Royaume-Uni, l'Ukraine et dorénavant la France.

Suivre les matches en fauteuil roulant

L'UEFA a développé d'autres infrastructures et services pour faire de l'EURO 2016 une expérience marquante en matière d'intégration – du parking donnant accès aux entrées aux supporters handicapés aux voiturettes permettant de se déplacer des entrées aux ascenseurs. Des bénévoles ont été spécialement formés pour orienter, soutenir et répondre aux demandes des supporters handicapés.

Jean-Pierre Inacio, un supporter en fauteuil roulant, a assisté à un match de l'EURO. Rien n'aurait pu l'empêcher d'être présent : « *Ce que j'apprécie, c'est d'être entouré de supporters de toute l'Europe, de rencontrer des gens et de partager l'enthousiasme*, a-t-il expliqué. *C'est ça, la vie !* »

Il a également incité d'autres supporters handicapés à venir voir les matches. « *Mon conseil aux personnes à mobilité réduite est d'aller au stade si elles désirent y aller.* »

Le CAFE a délégué aux matches de l'EURO des observateurs handicapés pour récolter des commentaires dans le but d'améliorer les services et les infrastructures du futur.

L'UEFA et le CAFE prévoient d'étendre l'accès au football en Europe et d'utiliser le pouvoir de ce sport pour encourager l'intégration sociale. Cela est fondamental dans la mesure où 50 % des personnes handicapées n'ont jamais participé à des activités de loisirs ou de sport en raison de l'inaccessibilité des endroits et des services. Les lieux sportifs accessibles amènent des supporters en plus grand nombre et plus enclins à l'intégration, de meilleures ventes en matière de billets et de produits dérivés, et pour tous un sens accru de la communauté et de l'appartenance. ⚽

COMMENT AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ LORS DES GRANDES MANIFESTATIONS DE FOOTBALL

Les associations nationales et autres instances qui cherchent à rendre les matches de football plus accessibles aux personnes handicapées sont incitées à :

1. Créer un groupe consultatif national pour l'accès des personnes souffrant de déficiences diverses en intégrant des représentants de groupes de supporters handicapés.

2. Informer en ligne les supporters handicapés sur les moyens de se rendre au stade les jours de match : comment obtenir des billets pour handicapés, liens des transports accessibles, parking leur étant spécialement destiné, lieux de débarquement, entrées, installations et commodités.

3. Promouvoir le Guide des bonnes pratiques de l'UEFA et du CAFE afin de créer un stade accessible et une expérience les jours de match (disponible en 14 langues sur www.cafefootball.eu/en/access-all).

4. Introduire un service de commentaire audiodescriptif dans les stades pour les supporters aveugles et malvoyants.

Pour de plus amples informations, vous pouvez prendre contact avec le Centre d'accès au football en Europe (CAFE) :
téléphone +44 20 8621 2405
ou par courriel info@cafefootball.eu

UEFA

RÉSULTATS EN MATIÈRE D'ACCESSIBILITÉ

Faits et chiffres sur les réalisations de l'EURO 2016

17 000
billets vendus à des supporters handicapés

6 000
pour des sièges faciles d'accès

11 000
pour les spectateurs en fauteuil roulant

Guide d'accessibilité pour que les supporters handicapés puissent se déplacer pendant le tour final

5 bénévoles affectés et formés en matière d'accessibilité dans chaque site hôte

Voiturettes pour les supporters en fauteuil roulant et leurs accompagnants et services de location de fauteuils roulants

Parking spécial et lieux de débarquement

Commentaire audiodescriptif (ADC) pour les supporters malvoyants et aveugles, don du matériel de radiodiffusion ADC à chaque stade hôte

30
bénévoles locaux : journalistes stagiaires formés pour fournir un ADC à chaque stade hôte

Don de 200 casques audio personnels

ALBANIE www.fshf.org

INAUGURATION DU STADE LORO BORICI

PAR TRITAN KOKONA

FSHF

L'équipe nationale d'Albanie dispose d'un nouveau site pour ses rencontres à domicile de la phase de qualification pour la Coupe du monde 2018 : le stade Loro Borici de Shkoder. Entièrement rénovée, cette enceinte a maintenant une capacité de 16 000 places, toutes assises. La rénovation a résulté d'un investissement commun de la Fédération albanaise de football et du gouvernement. Shkoder, principale ville du Nord de l'Albanie, est connue pour être le berceau de la culture et de l'histoire du pays. C'est aussi là que le football a débuté en Albanie au début du XX^{e} siècle. Fondé en 1919, le club local, le KF Vllaznia, est le plus ancien du pays.

La rénovation du stade a commencé il y a une année. Elle incluait la construction de la tribune principale et d'une tribune latérale, les deux autres tribunes étant totalement refaites. Le stade est conforme aux standards requis pour les rencontres internationales. Il a été inauguré le 24 août à l'occasion de la Super Coupe d'Albanie 2016 entre le KF Skënderbeu et le FK Kukësi, avant d'être l'hôte du premier match de qualification de l'Albanie pour la Coupe du monde 2018, le 5 septembre contre l'ARY de Macédoine. Pour l'EURO 2016, l'Albanie avait joué ses matches à domicile à la nouvelle Elbasan Arena. Mais maintenant que le stade Loro Borici est prêt, c'est là qu'elle évoluera pour les deux prochaines années. Entre-temps, le stade Qemal Stafa de Tirana, où l'équipe nationale avait joué la plupart de ses matches depuis 1946, a été entièrement démoli et les travaux ont commencé pour édifier au même endroit un nouveau stade de 23 000 places assises. L'équipe nationale y prendra ses quartiers dans deux ans.

ANGLETERRE www.thefa.com

GREG CLARKE NOUVEAU PRÉSIDENT

PAR DANNY LYNCH

Greg Clarke a été nommé président de l'Association anglaise de football (FA). Approuvée par le comité de la FA le 22 juillet dernier, sa nomination a été formellement ratifiée lors d'une séance plénière du conseil de la FA au stade de Wembley le 25 août. Cela signifie que le mandat de président ad interim de David Gill s'est achevé et qu'il va reprendre ses fonctions de vice-président.

Greg Clarke a confié : « *Je suis ravi d'être confirmé comme président de la FA et je savoure le défi. Mon expérience en tant que membre du conseil de la FA m'a donné un aperçu de l'excellent travail qu'effectue cette organisation à tous les niveaux du football. C'est pour moi un honneur d'arriver à un moment crucial de son histoire récente et j'aimerais remercier le comité et le conseil de leur soutien constant.* »

Le nouveau président est entré en fonction le 2 septembre, une journée qui commença au stade de Wembley pour se terminer avec le match du premier tour de la Coupe de la FA entre le FC Southpark et le FC Dorking Wanderers. Le lendemain, le nouveau président accompagna le secrétaire de la FA, Martin Glenn, et l'équipe masculine A à Trnava en Slovaquie pour le premier match de qualification de la Coupe du monde 2018.

Ce premier mois a été très chargé puisque Greg Clarke s'est rendu à Athènes le 14 septembre pour le Congrès de l'UEFA. Le lendemain, il a assisté au match de l'équipe nationale féminine d'Angleterre à Meadow Lane, fief de Notts County, l'équipe de Mark Sampson affrontant l'Estonie dans un match de qualification pour l'EURO féminin 2017.

« *La FA a la capacité d'avoir l'effet le plus positif sur le football dans ce pays – du football de base aux équipes nationales A masculine et féminine,* a souligné Clarke. *J'ai hâte de poursuivre le bon travail effectué et de jouer le rôle qui m'incombe dans la représentation d'une FA dont nous pouvons tous être fiers.* »

The FA

AUTRICHE www.oefb.at

UNE FÊTE POUR LE DÉPART D'ALFRED LUDWIG

PAR CARMEN REDL

Le 29 août, lors d'une fête au Kursalon Hübner de Vienne, la Fédération autrichienne de football (ÖFB) a officiellement pris congé de son directeur général Alfred Ludwig, qui a pris une retraite bien méritée après de longues années de service. Dans un cadre majestueux et en présence de l'équipe nationale d'Autriche et de nombreuses personnalités du sport, de l'économie et de la politique, les 35 dernières années de la vie et de l'activité de celui qui a été directeur général de l'ÖFB durant de longues années ont été passées en revue.

Alfred Ludwig (à gauche) et Hans Peter Doskozil

Les points culminants de ses travaux organisationnels ont été la réouverture du stade du Prater de Vienne en 1986, l'organisation des finales de la Coupe des clubs champions européens en 1987 et 1990, de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA en 1995, de la finale de la Coupe UEFA en 1994, autant de rencontres jouées à Vienne. Il a également contribué à l'organisation du Tournoi européen M16 de 1996, premier tour final de l'UEFA sur sol autrichien depuis 1979.

Les deux Congrès de l'UEFA tenus à Vienne en 1994 et 2015 ont été des expériences particulières pour Alfred Ludwig. Mais le sommet absolu a été sans le moindre doute l'organisation de l'EURO 2008 en Autriche et en Suisse: en tant que secrétaire général, il y a joué un rôle de premier plan.

En reconnaissance et remerciement de ses services exceptionnels à la fédération, Alfred Ludwig a reçu des mains du ministre des Sports, Hans Peter Doskozil, la Grande Décoration d'Honneur pour les services rendus à la République d'Autriche. L'ancien président de l'ÖFB Beppo Mauhart qui, le 1er janvier 1986, avait nommé Ludwig secrétaire général de la plus grande fédération sportive d'Autriche, a exprimé des mots de reconnaissance et de remerciement.

Grâce à la longue et prudente gestion d'Alfred Ludwig, l'ÖFB et ses sociétés disposent d'une base économique saine et solide. Depuis le 1er août, Thomas Hollerer, secrétaire général, et Bernhard Neuhold, directeur général de l'Austrian Football Marketing GmbH (filiale économique de l'ÖFB à partir du 1er janvier prochain) forment la pointe opérationnelle de la fédération.

AZERBAÏDJAN www.affa.az

DES TERRAINS PROVISOIRES POUR LES ENFANTS

PAR TORA AKHMEDOVA

La Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA) a coutume d'organiser des événements et de lancer des projets afin d'accroître la popularité du football dans toutes les régions et d'attiser l'intérêt des enfants et des jeunes pour le football. L'installation de terrains artificiels est l'une de ses initiatives la plus suivie. À ce jour, l'AFFA en a installé plus de 150 à Bakou et dans d'autres villes et les enfants peuvent les utiliser.

Une autre initiative de l'AFFA est d'installer des pelouses provisoires dans les quartiers de Bakou qui sont dans l'attente de terrains artificiels. L'une de ces pelouses a été installée dans le quartier de Khatai, en réponse à un appel envoyé à la page Facebook officielle de

l'AFFA. Les enfants de Khatai sont ravis de pouvoir jouer sur un aussi bon terrain et ils étaient encore plus heureux quand le gardien de l'équipe nationale, Kamran Aghayev, est venu découvrir le terrain. Il a joué avec eux, signé des autographes et des photos ont été prises.

Étant donné le succès et la popularité de ces pelouses, l'initiative sera certainement poursuivie et étendue.

BELGIQUE www.belgianfootball.be

ROBERTO MARTINEZ, NOUVEL ENTRAÎNEUR DES DIABLES ROUGES

PAR PIERRE CORNEZ

Le 3 août, la Fédération belge de football (URBSFA) a nommé l'entraîneur espagnol Roberto Martinez (43 ans) pour prendre la tête des Diables Rouges et succéder à Marc Wilmots, qui était à la tête de l'équipe nationale A depuis 2012.

Après avoir établi une liste réduite avec les profils les plus intéressants pour cette fonction, le choix s'est très rapidement porté sur Roberto Martinez, qui s'est dit honoré de pouvoir travailler avec un groupe de joueurs aussi talentueux. En tant qu'entraîneur, cet ancien milieu de terrain a dirigé avec succès les clubs de Swansea, Wigan ainsi qu'Everton.

Lors de sa première conférence de presse, il s'est montré très enthousiaste

URBSFA

concernant la confiance qui lui est accordée : *« Dès mon arrivée en Belgique, je me suis tout de suite senti bien accueilli et j'ai rapidement pu constater tout le professionnalisme de l'URBSFA. Pour atteindre le succès, il faut du talent. Nous en avons et nous pouvons par conséquent réussir. Je suis en tout cas ravi d'avoir la chance d'entraîner l'équipe nationale belge. »*

Le 1er vice-président de l'URBSFA, Bart Verhaeghe, s'est également montré très positif : *« Il est important de dire qu'il y avait énormément de candidats, mais que le choix qui s'est porté sur Roberto Martínez a été unanime. Le fait d'avoir trouvé un nouvel entraîneur fédéral n'est cependant qu'une seule étape et il y en a encore beaucoup d'autres pour atteindre le succès. À cet égard, les joueurs ont aussi une très grande part de responsabilité. »*

Notre directeur sportif Chris Van Puyvelde a quant à lui évoqué le profil très intéressant de Roberto Martinez : *« Il n'y a pas beaucoup d'entraîneurs qui peuvent se targuer d'avoir travaillé sept ans en Premier League. Les trois mots qui m'ont le plus souvent été cités quand on m'a parlé de Roberto Martinez sont la passion, le travail et la clarté. Pour moi, ces trois notions sont très importantes. Par ailleurs, notre nouvel entraîneur connaît le football espagnol de par ses origines et a également été confronté à la passion anglaise. Il s'agit d'un mélange fantastique, qui profitera, j'en suis sûr, à notre talentueuse équipe. »*

BOSNIE-HERZÉGOVINE www.nfsbih.ba

PREMIER CAMP « FOOTBALL POUR TOUS »

PAR FUAD KRVAVAC

L'école de football « Respect » de Sarajevo a récemment organisé au stade de Praca son premier camp « Football pour tous ». En tant qu'organisation socialement responsable, la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine (NFSBiH) a été ravie de participer à cette manifestation. Pendant trois jours, les enfants de tout le pays ont eu la chance de se divertir et de jouer les uns contre les autres.

« Depuis sa création, l'école a ouvert ses portes à tous les enfants, sans la moindre forme de discrimination. L'école traite chacun d'entre eux de la même manière et, avec l'esprit du sport, toutes les différences entre les enfants sont gommées », a déclaré Emir Hujdur, fondateur et directeur de l'école, qui a également remercié la NFSBiH de son soutien dans l'organisation de ce premier camp.

À l'autre bout de la pyramide du football, HSK Zrinjski s'est fait éliminer de la Ligue des champions par le champion de Pologne, Legia Varsovie (1-1, 0-2), lors du deuxième tour de qualification. Au premier tour de la Ligue Europa, NK Siroki Brijeg a été bouté hors de la compétition par le club maltais du FC Birkirkara (1-1, 0-2), de même que FK Sloboda Tuzla l'a été par le club israélien du FC Beitar Jérusalem (0-0, 0-1) et le FK Radnik Bijeljina par le club bulgare du PFC Beroe Stara Zagora (0-0, 0-2).

L'histoire s'est passée différemment pour le champion de futsal MNK Centar Sarajevo qui, après trois succès dans le groupe D du tour préliminaire en Lituanie, a atteint le tour principal de la Coupe de futsal de l'UEFA. Il a battu le FC Lynx (Gibraltar) 9-3, le SK Istanbul Universitesi (Turquie) 9-3 et le club hôte, le FC Baltija (4-1).

L'équipe nationale féminine a disputé un match amical au centre d'entraînement de la NFSBiH à Zenica contre l'Ukraine et l'a

F. Krvavac

perdu 0-1. Le même centre a également accueilli un tournoi de développement féminin de l'UEFA pour les M18. Le vainqueur a été la Croatie, laquelle a précédé l'ARY de Macédoine, la Bosnie-Herzégovine et le Monténégro.

Enfin, l'équipe féminine détentrice du titre national, le WFC SFK 2000 Sarajevo, a remporté la première place au sein du groupe 6 de qualification de la Ligue des champions féminine, avec des succès à domicile sur le club israélien de WFC Ramar Hasharon (1-0) et sur le club letton de Rigas Futbola skola (3-0) ainsi qu'un match nul contre le club ukrainien du WFC Kharkiv (2-2). Grâce à ce succès, Sarajevo s'est qualifié pour les seizièmes de finale.

BULGARIE www.bfunion.bg

NOUVEAU SITE POUR LA NOUVELLE LIGUE PROFESSIONNELLE

PAR YORDAN GROZDANOV

La nouvelle Première Ligue professionnelle bulgare de football vient de démarrer et présente son propre site – www.fpleague.bg.

Ce site inclut la composition officielle des équipes et des informations en direct sur les plus importants événements au cours de chaque match (buts, cartons jaunes et rouges, changements de joueurs, corners, hors-jeu, etc.). Toutes ces informations sont fournies gratuitement, que le visiteur veuille suivre les principales actions en direct ou obtenir des informations de la source officielle.

La création du site est un pas supplémentaire dans le développement du projet Championnat électronique, qui rencontre le succès puisque, lancé en 2014 pour les clubs de l'élite, il a été étendu aux clubs de deuxième division une année plus tard. Il permet aux clubs d'organiser leurs documents sur un support informatique (enregistrement des joueurs, données relatives aux salaires des joueurs, etc.). De plus, le projet fournit un service numérique pour chaque match de première et deuxième divisions professionnelles, ce qui a remplacé les rapports imprimés des arbitres et des délégués.

BFU

Une version anglaise de la plate-forme sera bientôt disponible et accessible à tous ceux qui souhaitent y consulter des données liées aux matches de la Première Ligue professionnelle.

CROATIE www.hns-cff.hr

LES ADIEUX DU CAPITAINE

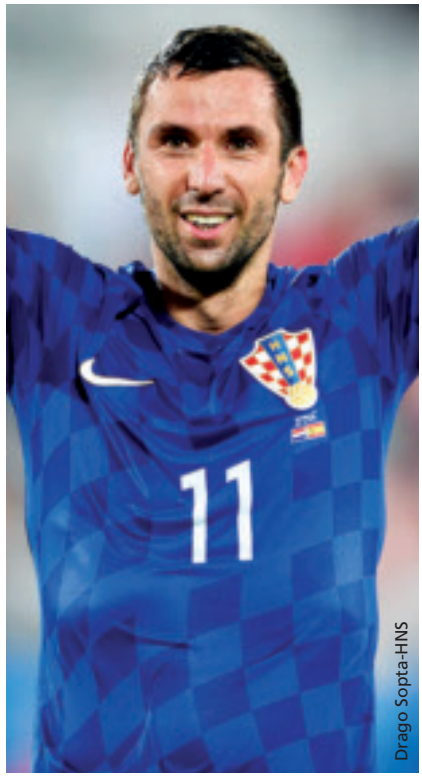
PAR TOMISLAV PACAK

Darijo Srna, capitaine de la Croatie pendant de longues années et détenteur du record du nombre de sélections en équipe nationale, a annoncé sa retraite internationale dans une lettre ouverte pleine d'émotion. Le joueur de 34 ans a fait ses adieux à l'équipe nationale après 134 sélections, dont 68 comme capitaine, et 22 buts.

« C'est le plus important et le plus triste jour de ma vie. Se séparer pour toujours de quelque chose que l'on a tellement aimé nous brise le cœur et remplit nos yeux de larmes. Les mots ne me viennent pas. Il n'y en a pas, il ne peut y en avoir… Comment se pourrait-il qu'il y en ait ? J'étais le capitaine de l'équipe nationale de football de Croatie. Le capitaine des Vatrenis. Chaque seconde en valait la peine », a écrit Srna dans sa lettre.

Srna a représenté la Croatie dans six grands tournois: l'EURO en 2004, 2008, 2012 et 2016, et la Coupe du monde en 2006 et 2014.

« Il a montré l'exemple à ses coéquipiers, par son engagement et son charisme. Au nom de la Fédération croate de football, je félicite Darijo Srna de sa magnifique carrière internationale et le remercie pour tout ce qu'il a apporté au football croate. Il y aura toujours une place pour lui », a déclaré Davor Suker, président de la Fédération croate de football.


Drago Sopta-HNS

L'entraîneur en chef de la Croatie, Ante Cacic, a ajouté : *« C'était un véritable leader sur le terrain et hors de celui-ci, et il apportait en même temps du charme, de la joie et une approche sérieuse à chaque séance d'entraînement. Un véritable capitaine qui assurait une bonne atmosphère au sein de l'équipe et faisait montre de la responsabilité et du professionnalisme qu'on attend. C'était un véritable exemple pour ses coéquipiers, les jeunes joueurs confirmeront à quel point le soutien de Darijo a compté pour eux. »*

Les coéquipiers de Srna ont également rendu hommage à leur capitaine, relevant combien ils avaient été honorés de jouer aux côtés d'une aussi grande personnalité toujours prompte à les encourager et à donner l'exemple.

À ses débuts comme capitaine, Srna avait déclaré : *« C'est un très grand honneur de devenir capitaine de la Croatie, mais il sera difficile de suivre les traces de Niko Kovacs. »* Sept ans et demi plus tard, il sera difficile de suivre les traces de Srna.

ÉCOSSE www.scottishfa.co.uk

SCOTT BROWN MET UN TERME À SA CARRIÈRE INTERNATIONALE

PAR MICHAEL LAMONT

Le capitaine Scott Brown s'est retiré de l'équipe nationale écossaise avant le tour de qualification pour la Coupe du monde. Le capitaine et milieu de terrain de Celtic prolonge en revanche sa carrière en club après s'être remis d'une blessure.

Âgé de 31 ans, Brown effectua ses débuts internationaux contre les États-Unis en 2005 et fit son apparition au tableau d'honneur de l'Association écossaise de football quand il fêta sa 50e sélection, contre le Danemark, en mars dernier. Brown a divulgué la nouvelle de son retrait à l'entraîneur national, Gordon Strachan, et il a avoué plus tard que cela avait été la décision la plus difficile de sa carrière, mais que, après un été de réflexion, il avait réalisé qu'il n'était pas possible de satisfaire aux exigences du

Scottish FA

football international parallèlement à un programme chargé en club tant sur le plan national que sur le plan européen.

Scott Brown a déclaré : « *Je voudrais tout d'abord remercier Gordon de m'avoir fait l'honneur non seulement de jouer pour mon pays, mais encore d'être le capitaine de l'Écosse ces dernières saisons. J'ai également une dette envers tous les entraîneurs qui m'ont sélectionné avant lui, en remontant à Walter Smith qui guida mes débuts en équipe A et les entraîneurs des équipes nationales juniors tout au long de mon parcours.* »

Strachan a rendu un vibrant hommage à la contribution de Brown à son pays en relevant : « *Scott est l'un des joueurs les plus sincères que j'aie rencontrés et quelqu'un qui fait passer l'équipe avant sa propre personne. Ce n'est pas non plus le genre d'homme à rester sur la retenue, et je comprends et respecte la décision qu'il a prise.* »

GÉORGIE www.gff.ge

UN PAS IMPORTANT POUR LE FOOTBALL DE BASE

PAR GIORGI PIRTSKHELANI

Il y a quelques mois, la Fédération géorgienne de football (GFF) a présenté un programme d'activités incluant une nouvelle formule pour le championnat national, un nouveau schéma de financement des clubs, un nouveau système d'équipe nationale ainsi que d'autres priorités, comme le football de base dont l'importance cruciale pour tout développement du football national n'échappe pas à la GFF.

Des pas ont déjà été accomplis pour développer ce secteur particulier du football géorgien. Le 7 mai, une compétition pour les amateurs – la Ligue de Tbilissi 2016 – a été lancée. Le président de la GFF, Levan Kobiashvili, et le ministre géorgien des Sports et de la Jeunesse, Tariel Khechikashvili, ont suivi la cérémonie d'ouverture. Gaguri Temka a remporté le premier match contre Kvartali (7-4).

La compétition a été organisée par l'association géorgienne de football amateur avec le soutien du fonds de développement du football ainsi que celui de la GFF.

Les 16 équipes participantes étaient réparties en deux groupes de huit, toutes les équipes atteignant les quarts de finale obtenant une place dans la première ligue amateurs de Tbilissi, qui débute en septembre avec dix équipes.

La finale de la Ligue de Tbilissi 2016 s'est jouée le 9 juillet au stade Bendela. Elle opposait Feola Saburtalo et Vazisubani. La marque était de 1-1 après 90 minutes et les prolongations ont permis à Vazisubani de marquer le but de la victoire.

« *Le football de base est un domaine prioritaire pour nous. La Ligue de Tbilissi*

GFF

constitue une belle et stimulante occasion pour tous les participants. Je suis ravi qu'elle ait suscité un vif intérêt, témoigné par le nombre d'équipes participantes. Je suis certain que ce nombre va augmenter à l'avenir. Notre but est de voir le football des amateurs se répandre dans tout le pays », a confié Levan Kobiashvili.

La ligue des amateurs facilitera la constitution prochaine d'une équipe nationale qui pourra représenter le pays sur la scène internationale du football des amateurs.

GIBRALTAR www.gibraltarfa.com

UN NOUVEAU RESPONSABLE DU FOOTBALL JUNIOR

PAR STEVEN GONZALEZ

La Fédération de football de Gibraltar (GFA) a le plaisir d'annoncer que Daniel Berllaque a été nommé responsable du football junior. Berllaque apporte de vastes connaissances et une grande expérience dans cette fonction, puisqu'il a siégé au sein de nombreuses sous-commissions de la GFA ces dernières années.

Ivan Robba, le secrétaire général adjoint de la GFA, a souhaité à Daniel la bienvenue dans ses nouvelles fonctions en déclarant : « *Nous sommes contents d'avoir pu nommer Daniel Berllaque nouveau responsable du football junior. Daniel est une personne extrêmement engagée, passionnée par le football et tout spécialement par le développement du football junior sur le Rocher.* »

Ivan Robba et Daniel Berllaque

Berllaque a pris ses fonctions avec effet immédiat. « *Je suis reconnaissant qu'on m'ait donné l'occasion de poursuivre le travail dans le football junior à Gibraltar,* a-t-il affirmé. *Mon principal objectif est de fournir un cadre dans lequel les jeunes de Gibraltar puissent pratiquer leur sport sans encombre, tout en se divertissant. Je suis sûr qu'avec l'aide de toutes les parties prenantes, nous pouvons assurer que notre jeunesse dispose de toutes les possibilités nécessaires pour progresser et se faire plaisir avec un sport que nous aimons tous.* »

IRLANDE DU NORD www.irishfa.com

UN CAMP D'ÉTÉ SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ

PAR NIGEL TILSON

Un camp d'été de l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA), mêlant football et athlétisme, a remporté un succès fou. L'IFA et son pendant national pour l'athlétisme, Athletics NI, ont uni leurs forces pour offrir ce camp centré sur six disciplines d'athlétisme ainsi que sur le football. L'offre a attiré 38 enfants, dont 10 filles.

Ce camp au Mary Peters Track de Belfast faisait partie du programme intensif de camps de football d'été, qui a touché plus de 70 lieux du pays et attiré plus de 4000 participants. Malcom Roberts, le responsable de l'IFA pour le développement du football de base à Belfast Centre, a expliqué : « *Nous essayons constamment d'améliorer nos camps et la dualité des sports est pour nous une manière de toucher des participants qui n'envisageraient normalement pas de jouer au football. Les commentaires que nous avons reçus étaient très positifs, spécialement de la part de jeunes filles parmi lesquelles certaines n'avaient jamais joué vraiment au football auparavant. Tous les participants ont aimé la diversité offerte. Ils ont pu tester le saut en longueur, en hauteur, le lancer du poids, du javelot, les haies et l'orientation ainsi que le football.* »

Ce camp pilote s'est révélé un tel succès que l'IFA et Athletics NI espèrent organiser des camps semblables en d'autres endroits, soit Antrim, Bangor, Cookstown et Newry.

ÎLES FÉROÉ www.football.fo

VICTOIRE DE KI KLAKSVIK

PAR TERJI NIELSEN

La finale de la Coupe des Îles Féroé s'est disputée le 27 août entre Vikingur, qui avait remporté cette compétition ces quatre dernières années, et KI Klaksvik, actuel leader de la première division.

La finale s'annonçait passionnante puisqu'elle opposait les deux meilleures équipes des Îles et, pour la première fois, le stade national Torsvollur de Torshavn affichait complet pour une finale de coupe. Les 5000 spectateurs, à l'image des deux équipes, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour faire de ce match une soirée mémorable.

Le match connut un départ animé et, après environ un quart d'heure de jeu, KI prit l'avantage : au terme d'une phase de domination soutenue, le ballon rebondit sur le capitaine de Vikingur et de l'équipe nationale, Atli, avant de filer au fond des filets, trompant le gardien hongrois Géza Turi.

Mais Vikingur ne tarda pas à revenir dans le match et rien n'était plus mérité que l'égalisation qu'Andreas Lava Olsen signa à la demi-heure. La suite du match fut intense et il n'y eut pas beaucoup d'occasions de but. Le joueur de Vikingur Hans Pauli Samuelsen bénéficia d'une excellente chance durant les prolongations mais sa tentative s'écrasa sur la barre transversale.

C'est ainsi qu'après 120 minutes d'une lutte intense, tout se décida aux tirs au but. KI transforma ses quatre premiers tirs et, quand Erling Jacobsen rata le quatrième de Vikingur, il incomba à l'ancien joueur de Vikingur Suni Olsen d'assurer la victoire pour KI contre le club de son enfance. Spécialiste des balles arrêtées, Olsen fit preuve de sang-froid, KI remportant ainsi la Coupe des Îles Féroé pour la première fois en 17 ans.

Tout ce qu'il reste maintenant, c'est de voir si KI réalisera le doublé quand le championnat de première division prendra fin en octobre prochain. À la date de la finale, ce club occupait le premier rang et Vikingur, le deuxième.

LETTONIE www.lff.lv

UN FESTIVAL DE FOOTBALL JUNIOR EN VEDETTE

PAR TOMS ARMANIS

LFF

Le festival de football pour les garçons est un événement annuel en Lettonie et il constitue un outil approprié pour transmettre la beauté du jeu à la plus jeune génération de footballeurs. Il rassemble les meilleures équipes M10, M11 et M12 de tout le pays et ils peuvent vivre le football dans une ambiance d'été, de musique et de plage.

Ce festival est l'une des plus grandes compétitions des régions baltes et il offre aux équipes la possibilité de s'affronter selon une formule inhabituelle. Les clubs participants sont représentés par une équipe par catégorie d'âge. Chaque équipe joue contre des opposants du même âge et les points sont attribués au club et non pas à l'équipe, le but étant de renforcer le sentiment d'appartenance à un club puisque les joueurs luttent non seulement pour la fierté et les ambitions de leur équipe mais aussi de leur club.

Ces tournois d'été ont lieu dans la station balnéaire de Salacgriva. La musique est omniprésente, y compris pendant les matches et, entre ceux-ci, les joueurs et leurs parents peuvent s'adonner à diverses activités. Ce qui permet aux parents non seulement de soutenir leurs enfants pendant les matches mais aussi de partager avec eux l'ambiance d'un véritable festival de football.

Les six meilleurs clubs jouent dans le groupe A et 12 autres luttent dans les groupes B et C pour obtenir une place dans le groupe A. Ces quatre dernières années, le FK Liepaja s'est imposé dans le groupe A.

LUXEMBOURG www.football.lu

SOUTIEN AU TRAVAIL DE FORMATION DES CLUBS

PAR JOËL WOLFF

FLF

Ces dernières années, la Fédération luxembourgeoise de football (FLF) a, par plusieurs actions ciblées, apporté un soutien efficace au travail des clubs avec les jeunes joueurs, que ce soit financièrement ou par le don de matériel d'entraînement. Le but de la FLF est que les enfants et les jeunes disposent de matériel neuf et adéquat pour les séances d'entraînement au sein des clubs afin qu'ils puissent exercer leur sport dans les meilleures conditions.

Au début d'août, les 90 clubs qui travaillent avec des jeunes ont tous reçu des ballons pour leurs équipes juniors. Chacune des 613 équipes a reçu dix ballons, soit un total impressionnant de 6130 ballons distribués. Les clubs ont pu choisir des ballons de taille 4 ou 5 en fonction des catégories d'âge de leurs équipes. C'était déjà la septième année de rang que la FLF remettait gratuitement à ses clubs des ballons ou du matériel d'entraînement pour le travail avec les jeunes.

Les responsables de la fédération ont conscience que le fair-play tient un rôle très important dans le football junior. C'est pourquoi, au cours de la nouvelle saison comme lors des trois précédentes, une compétition de fair-play séparée sera organisée pour les équipes juniors entre 12 et 19 ans.

À la fin de la saison, des prix attractifs seront remis aux équipes qui auront fait preuve du meilleur état d'esprit sportif.

Toutes ces actions servent à encourager le football junior au Luxembourg afin que les enfants et les jeunes continuent à participer avec enthousiasme au football organisé.

ARY DE MACÉDOINE www.ffm.mk

UN PREMIER GROUPE DE DIPLÔMÉS

PAR LATKO ANDONOVSKI

La première volée d'étudiants de l'académie de la Fédération de football d'ARY de Macédoine (FFM), sise à Skopje, a terminé avec succès ses quatre années d'études. L'académie gère un programme de développement spécial, soutenu par l'UEFA, dont l'objectif est de produire de meilleurs footballeurs grâce à un juste équilibre entre sport, école et apprentissage de la vie.

« *Notre vision était de présenter l'académie comme l'institution dominante de ce genre dans notre pays, fondée sur les exemples des meilleures écoles d'Europe, avec l'unique mission de préparer les étudiants pour les temps modernes, comme une école du futur. L'académie de football est très progressiste du point de vue du développement des jeunes et, si nous parlons de développement, nous ne nous référons pas seulement au football. Pour nous, il est de la plus haute importance de mettre l'accent sur le développement des jeunes joueurs en tant qu'individus avec des valeurs réelles, qui entreprennent un bon processus éducatif* », souligne Zoran Stratev, coordinateur des équipes nationales juniors de la fédération.

Le pays compte neuf autres académies de football situées à Bitola, Gostivar, Ohréd, Prilep, Shtip, Skopje, Strumica, Tetovo et Veles. Elles témoignent de l'importance donnée par la FFM au développement des jeunes talents et à l'évolution de leur carrière. Ces académies fonctionnent comme part du système éducatif en vigueur en ARY de Macédoine, en collaboration et en coordination avec la FFM. Elles ont un programme particulier qui correspond au programme éducatif de l'État afin de fournir le bon système d'éducation aux jeunes joueurs. Le programme national est centralisé dans le cadre du système d'éducation étatique alors que l'académie sportive est gérée par une institution séparée dirigée par le ministre de l'Éducation, l'agence de la Jeunesse et du Sport ainsi que la FFM.

Grâce au dévouement et au travail systématique en faveur du programme

FFM

de développement, les résultats de celui-ci sont déjà tangibles. Toutefois, il est de notre responsabilité d'assurer une amélioration continue et de suivre les dernières tendances en préparant le contenu du programme.

« *Notre objectif principal est d'étendre aux autres académies du pays le programme suggéré par l'UEFA pour l'académie de Skopje afin d'assurer que tous les étudiants reçoivent le même niveau d'entraînement scolaire et sportif. Comme je l'ai déjà mentionné, ce sont les joueurs de nos équipes nationales juniors et de potentiels internationaux A. Il est très important qu'ils se connaissent les uns les autres en tant que personnes et en tant que footballeurs, dans un contexte à la fois psychologique et technique* », explique encore Zoran Stratev.

MALTE www.mfa.com.mt

UNE PELOUSE HYBRIDE POUR LE STADE NATIONAL

PAR ALEX VELLA

D'importants travaux viennent d'être effectués à la pelouse du stade national de Ta' Qali. Cette nouvelle opération de l'Association maltaise de football (MFA) fait partie de nombreux projets infrastructurels destinés à améliorer les installations de football afin de répondre aux normes les plus récentes. La pelouse naturelle revitalisée, d'un coût estimé à plus d'un million d'euros, est du type de pelouses hybrides le plus récent. Plusieurs grands stades du monde entier en sont équipés.

La qualité de la pelouse est due à des millions de fibres artificielles entrelacées avec le gazon naturel. Grâce à ces fibres artificielles, la pelouse résiste mieux à l'usure et récupère plus vite, ce qui fait qu'elle peut supporter beaucoup plus de temps de jeu qu'une pelouse naturelle normale.

Emanuel Cassar, chef des projets d'infrastructures de la MFA, a précisé qu'Alan Ferguson, un consultant de l'UEFA pour les pelouses, a dirigé une inspection de la pelouse au début de cette année et produit un rapport sur le stade et les terrains d'entraînement adjacents. Après consultation d'entreprises de pointe dans les domaines de la conception et de la pose de pelouses hybrides, la MFA a conclu un contrat avec SIS Pitches, une entreprise bien connue pour ce type de technique. Le travail a débuté par l'enlèvement de la pelouse en place, jusqu'au niveau du drainage. Ensuite, un nouveau système de drainage a été installé, avec une couche de gravier, ainsi qu'un système d'irrigation avec des couches de sable et des zones d'enracinement. Le travail s'est achevé par la fertilisation et l'aplanissement final. Le contrat prévoit aussi la plantation d'herbe synthétique, le contrôle de la croissance, la finition de l'aire périphérique et la fourniture d'équipement de terrain.

Grâce à cet investissement, Malte dispose d'un terrain ultramoderne à même de rivaliser avec les meilleures pelouses de football du monde. Le premier match joué sur cette nouvelle surface a été la rencontre de qualification de la Coupe du monde 2018 entre Malte et l'Écosse, le 4 septembre dernier.

MOLDAVIE www.fmf.md

LE FC SHERIFF REMPORTE LA SUPER COUPE

PAR LE SERVICE DE PRESSE

La 10e Super Coupe moldave, jouée le 10 août à Tiraspol, opposait l'équipe locale du FC Sheriff au FC Zaria Balti. Après un match intense, le détenteur du trophée, Sheriff, a battu 3-1 le vainqueur de la Coupe moldave et remporté la compétition pour la septième fois.

Cette rencontre au sommet entre deux équipes renommées a suscité un vif intérêt et, après 16 minutes, l'attaquant suisse Danijel Subotic a ouvert la marque pour Sheriff sur un bon centre du Bosniaque Mateo Susic. Mais Zaria Balti put égaliser quatre minutes plus tard sur un coup de tête d'Igor Bugaiov.

À la 71e minute, ce dernier fut expulsé pour un coup de coude et Sheriff

Vadim CAFTANAT

adopta un jeu plus offensif. À huit minutes de la fin du match, Subotic marqua un nouveau but, sur penalty. Zaria Balti tenta d'égaliser une nouvelle fois mais commit une erreur défensive et l'attaquant Eugeniu Rebenja paracheva le succès de Sheriff en marquant un troisième but à la dernière minute.

Après le match, lors de la cérémonie officielle, Susic, capitaine de Sheriff, reçut le trophée des mains du secrétaire général de la Fédération moldave de football, Nicolai Cebotari.

« Ce fut une rencontre intense. Nous avons eu plusieurs occasions de marquer et de remporter le trophée mais maintenant, je veux féliciter nos adversaires. Nous devons dorénavant nous concentrer sur nos prochains matches de championnat », a affirmé l'entraîneur de Zaria Balti, Vlad Goian.

« Cela n'a pas été un match idéal pour notre équipe mais nous sommes heureux d'avoir remporté la Super Coupe moldave ! Nous allons tenter d'améliorer notre jeu mais aujourd'hui, place à la fête ! », a lancé pour sa part l'entraîneur de Sheriff, le Français Bruno Irles.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE www.fai.ie

UN ÉTÉ INOUBLIABLE

PAR STEPHEN FINN

L'été de l'EURO 2016 laissera aux supporters de l'équipe nationale de République d'Irlande de merveilleux souvenirs. Et il semble qu'on peut dire la même chose pour les hôtes français et leur opinion sur les supporters irlandais, dont le comportement sportif tout au long du parcours en France de l'équipe de Martin O'Neill a été récompensé – en même temps que celui des supporters de l'Irlande du Nord – par la prestigieuse Médaille de la Ville de Paris, remise aux supporters des deux équipes par Anne Hidalgo, maire de Paris.

Il est estimé que plus de 100 000 supporters irlandais se sont rendus en France pour le tournoi. Ils ont été loués par les médias du monde entier pour leur appui et leur comportement aussi bien dans les stades qu'en dehors de ceux-ci.

Jamie Monaghan, supporter de la République d'Irlande et Joe McKenna, président de la confédération des clubs de supporters de l'équipe nationale, ont représenté les fans lors de la cérémonie de remise de la distinction, dans la « fan zone » de Paris avant la demi-finale entre la France et l'Allemagne. L'ambassadrice de la République d'Irlande en France, Geraldine Byrne Nason, était également présente.

John Delaney, directeur général de l'Association de football de République d'Irlande, a souligné : *« J'ai été ravi de voir nos fantastiques supporters recevoir ce grand honneur des mains d'Anne Hidalgo. Nos supporters sont les meilleurs ambassadeurs que notre pays pourrait avoir et, au même titre que nous sommes extrêmement fiers de la nouvelle génération de nos héros footballeurs, nous le sommes aussi de nos supporters. Il était aussi merveilleux de voir Jamie Monaghan recevoir cette distinction au nom de tous nos supporters, y compris James Nolan, malheureusement décédé au cours de l'EURO 2012. Il convient aussi de se souvenir des deux supporters de l'Irlande du Nord – Darren Rodgers et Robert Rainey – qui sont morts durant l'EURO 2016. »*

FAI-Sportsfile

Entre-temps, Shay Given, le légendaire gardien de la République d'Irlande, a annoncé au cours de l'été son retrait de la scène internationale. À 40 ans, Given continue à jouer avec Stoke City mais quitte l'équipe nationale avec laquelle il a joué 134 fois.

ROUMANIE www.frf.ro

DES MÉTHODES MODERNES POUR LES JEUNES FOOTBALLEURS ROUMAINS

PAR PAUL ZAHARIA

Conformément à sa stratégie quinquennale (2015-20), la Fédération roumaine de football (FRF) a récemment lancé sur son site officiel son premier débat public pour rassembler les opinions de spécialistes et de supporters à propos d'un document exposant la vision de la FRF sur la manière d'entraîner et de former les enfants et les jeunes footballeurs.

Le but essentiel de ce document de base est d'établir des directives et, à fortiori, d'indiquer la direction à suivre à l'échelle nationale pour les activités au niveau des juniors. Le document fait partie d'un vaste et complexe projet visant entre autres à réorganiser les écoles de formation des entraîneurs et la formation des entraîneurs actifs au niveau des juniors. Le projet a aussi pour objectif d'introduire l'uniformité dans l'entraînement et la pratique du football dans les centres d'excellence gérés par la FRF.

Tenant compte de la spécificité du football roumain, les membres du groupe de travail chargé d'élaborer le document de base ont analysé, sous la conduite de Sandu Tabirca, coordinateur des équipes juniors roumaines, la philosophie de jeu du football national et les approches de l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique et les États-Unis ainsi que les stratégies des associations nationales d'Autriche, du Canada, du Danemark, de l'Espagne et de la Serbie, de même que les stratégies appliquées par Ajax, Dinamo Zagreb, Barcelone et Chelsea.

Les membres du groupe de travail ont aussi étudié la littérature internationale sur le sujet et le document qu'ils ont produit était très important en raison du manque de succès des équipes nationales juniors roumaines ces dix dernières années (une seule qualification pour un tour final de championnat d'Europe et même peu de qualifications pour le tour Élite) et aussi du fait que le nombre de joueurs roumains évoluant dans les cinq plus grandes ligues européennes décroît. En comparaison, d'autres pays de l'Est et des Balkans ont un nombre accru de tels joueurs.

Assurer un environnement approprié pour la formation des joueurs, pratiquer un football moderne, mettre l'accent sur l'apprentissage par le jeu et adapter l'entraînement en fonction de l'âge, tels sont les quatre piliers du document dont le message global est que, jusqu'à un certain âge, il ne faut pas se soucier des résultats, c'est le plaisir de jouer qui est le plus important. Dès que les gens auront partagé leurs idées, commentaires et suggestions sur le site de la fédération, le document sera publié sous sa forme finale et immédiatement appliqué à l'échelle nationale. Il constituera aussi un manuel d'apprentissage pour les futurs entraîneurs et un guide pour les entraîneurs déjà engagés dans le football junior.

SLOVAQUIE www.futbalsfz.sk

RECORD DE 202 CLUBS POUR LA COUPE

PAR PETER SURIN

Pour sa 48e saison, la Coupe de Slovaquie, gérée par la Fédération slovaque de football, a établi un record avec l'inscription de 202 clubs venant des cinq divisions les plus élevées du pays.

Le FC Pata, qui représente une ville d'environ 3000 habitants, a été promu en cinquième division pour la première fois la saison dernière. Ce club a immédiatement saisi l'occasion de s'inscrire pour la coupe nationale de cette saison. Les joueurs ont fait de leur mieux pour leur premier match et ont battu le TJ Druzstevnik Zvoncin 5-0. Un habitant de Pata sur 15 a assisté à la rencontre. Au deuxième tour, ils ont maintenu leur rythme et ont battu le FK Slovan Most pri Bratislave 3-0, Miroslav Pilo marquant au terme de la première minute de jeu, signant du même coup le but le plus rapide de l'année.

L'un des faits saillants du deuxième tour de la compétition de cette saison est que le club de 1re division de Slovan Bratislava, qui entrait en lice à ce stade, a dû avoir recours aux tirs au but pour battre le FC Vranov nad Toplou, dans une rencontre palpitante à laquelle ont assisté plus de 2400 spectateurs massés dans les tribunes.

Le FK AS Trencin a remporté la coupe ces deux dernières saisons et a même réalisé le doublé la saison dernière en conquérant aussi le titre de champion. L'équipe est repartie du bon pied pour remporter la coupe pour la troisième fois d'affilée, obtenant un impressionnant succès 9-0 sur Plevnik-Drievové.

SFZ

La différence de quatre ligues entre les deux équipes était manifeste. Une autre partie intéressante a été celle qui a opposé le FK 05 Levoca à Strazske : la seconde mi-temps ne s'est jouée qu'une semaine après la première en raison du mauvais temps !

Depuis 1993, année où la Slovaquie est devenue un état indépendant, treize clubs ont remporté la Coupe de Slovaquie. Slovan Bratislava compte le plus grand nombre de succès (six), suivi d'Inter Bratislava (trois).

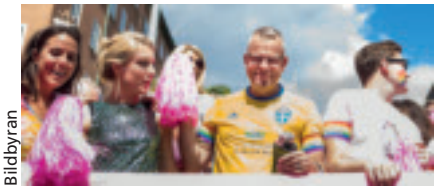
SUÈDE www.svenskfotboll.se

FOOTBALL POUR L'AMOUR ET L'EGALITÉ

PAR THOMAS SALETEG

Des représentants de la Fédération suédoise de football (SvFF), des équipes nationales et des ligues ont pris part à la Pride Parade de cette année à Stockholm. Cette manifestation est le plus grand festival scandinave de ce type depuis 1998, il s'efforce d'accroître la prise de conscience face aux problèmes LGBT+ et de créer un espace sécurisé pour les personnes LGBT+ et leur identité sexuelle.

« Il allait sans dire que nous participerions à cette parade. Certes, nous n'avons pas toutes les réponses aux différentes questions sociales, mais il est important que nous affirmions notre position et que nous manifestions ce que nous défendons, en montrant que le football accueille tout le monde », a déclaré le secrétaire général de la SvFF, Hakan Sjöstrand.


Bildbyran

Le football suédois poursuit son programme « Chacun est différent – la différence c'est bien » couvrant des domaines tels que la diversité, l'intégration, l'égalité et les questions LGBT+, c'est-à-dire de nombreuses préoccupations relatives au bien-être dans le football. Les 3184 clubs de football de Suède peuvent demander un financement dans le cadre de ce programme pour des projets locaux à l'automne prochain.

UKRAINE www.ffu.org.ua

SHEVCHENKO À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE NATIONALE

PAR YURI MAZNYCHENKO

À la mi-juillet, l'ancien attaquant de l'équipe nationale ukrainienne Andriy Shevchenko a été nommé entraîneur en chef de cette même équipe. Le comité exécutif de la Fédération ukrainienne de football a soutenu ce choix à l'unanimité.

Âgé de 39 ans, Shevchenko, qui reste le meilleur buteur de l'équipe nationale avec ses 48 réussites, a signé un contrat de deux ans avec une option pour deux autres années. Les Italiens Mauro Tassotti et Andrea Maldera, connus pour leur travail avec Shevchenko à l'AC Milan, ainsi que l'Espagnol Raul Riancho, ancien entraîneur assistant de Dynamo Kiev, ont rejoint l'équipe technique.

« Je rêvais de devenir entraîneur en chef de l'Ukraine. J'ai eu une longue et fructueuse carrière en équipe nationale et je peux dire que cette équipe a toujours tenu une place dans mon cœur. Je connais mieux que quiconque les affinités dans l'équipe et l'ambiance dans le vestiaire si bien que je n'ai pas besoin d'organiser la communication avec les joueurs. Maintenant, ma tâche consiste à changer le style de jeu de l'équipe et à la conduire à un nouveau niveau », a affirmé Shevchenko lors de l'annonce de sa nomination aux médias.

Pavlo Kubanov

SUISSE www.football.ch

SOMMER ET DICKENMANN HONORÉS

PAR PIERRE BENOIT

C'est à Lachen, dans le canton de Schwytz, qu'ont été remises les distinctions du football suisse pour 2016, en onze catégories. Sept des gagnants ont été désignés à la suite d'un vote du public, les autres par un jury de spécialistes.

Il n'est pas surprenant que le prix du Meilleur joueur soit allé à Yann Sommer, le gardien du club de Bundesliga allemande de Borussia Mönchengladbach, avec lequel il s'est qualifié pour les matches de groupes de la Ligue des champions. Le portier suit les traces de son prédécesseur dans les buts de l'équipe nationale, Diego Benaglio, élu deux fois meilleur joueur de l'année. Yann Sommer a reçu également la distinction du Meilleur arrêt pour sa magnifique intervention contre l'Albanie dans la phase finale du premier match de l'équipe de Suisse lors de l'EURO.

Pour la sixième fois déjà, la joueuse Lara Dickenmann (VfL Wolfsburg), originaire de Suisse centrale, a été élue Meilleure joueuse.

Dans la catégorie Entraîneur de l'année, le prix est revenu au sélectionneur national Vladimir Petkovic, qui a conduit la Suisse à l'EURO en France. Les Suisses y sont restés invaincus dans leurs quatre matches et n'ont été éliminés par la Pologne en huitièmes de finale qu'après l'épreuve des tirs au but.

C'est Nico Elvedi, défenseur central de Borussia Mönchengladbach, qui a été élu meilleur espoir. Dans la catégorie Équipe de l'année en Coupe, c'est le FC Lugano qui s'est imposé. Les Tessinois sont parvenus jusqu'en finale qu'ils ont perdue 0-1 face au FC Zurich.

Autres catégories en bref :
But le plus important : Xherdan Shaqiri (huitièmes de finale de l'EURO contre la Pologne)
Fair-play : FC Attiswil (femmes), FC Donneloye (hommes)
Arbitre de l'année : Yves Dégallier
Plus beau but : Patricia Willi (FC Zurich féminin)
Bénévole de l'année : Philippe Jurt (FC Lachen/Altendorf)

ANNIVERSAIRES

Håkan Sjöstrand (Suède, 1.10) **50 ans**
Sergejus Slyva (Lituanie, 1.10)
Levent Bicakci (Turquie, 2.10)
Andrzej Wach (Pologne, 2.10)
Lutz Michael Fröhlich (Allemagne, 2.10)
Léon Schelings (Belgique, 3.10)
Victor van Helvoirt (Pays-Bas, 3.10)
Wilfried Heitmann (Allemagne, 4.10)
Khennet Tallinger (Suède, 4.10)
Silvo Borosak (Slovénie, 4.10)
Márton Vági (Hongrie, 4.10)
Frank Coulston (Écosse, 5.10)
Terje Hauge (Norvège, 5.10)
Jerzy Engel (Pologne, 6.10)
Yves Leterme (Belgique, 6.10)
Francesca Sanzone (Italie, 6.10)
Iveta Bankova (Bulgarie, 6.10)
Samantha Lovse (Slovénie, 6.10)
Faruk Hadzibegic (Bosnie-Herzégovine, 7.10)
Armand Duka (Albanie, 7.10)
Jari Maisonlahti (Finlande, 7.10)
Andrii Pavelko (Ukraine, 7.10)
Drazenko Kovacic (Croatie, 8.10) **50 ans**
Pierre Delaunay (France, 9.10)
Sergey Zuev (Russie, 9.10)
James Buckle (Angleterre, 9.10)
Ellert B. Schram (Islande, 10.10)
Milovan Nikolic (Slovénie, 10.10)
Laurent Duhamel (France, 10.10)
Alin Cioban (Roumanie, 10.10)
Naira Abramyan (Arménie, 10.10)
Joan Gaspart Solves (Espagne, 11.10)
Dimitar Zisovski (ARY de Macédoine, 11.10) **60 ans**
Romeo Jozak (Croatie, 11.10)
Bo Karlsson (Suède, 12.10)
Adrian D. Casha (Malte, 12.10)
Anna De Toni (Italie, 12.10) **40 ans**
Siegfried Kirschen (Allemagne, 13.10)
Pedro Tomas (Espagne, 13.10)
Aleksander Ceferin (Slovénie, 13.10)
Dusan Krchnak (Slovaquie, 14.10)
Tony Paeffgen (Lituanie, 14.10)
Tom van der Hulst (Pays-Bas, 15.10)
Michel Piraux (Belgique, 15.10)
Wendy Toms (Angleterre, 16.10)
Konrad Plautz (Autriche, 16.10)
John Delaney (République d'Irlande, 16.10)
Jean-Marie Philips (Belgique, 17.10)
Frans Hoek (Pays-Bas, 17.10) **60 ans**
Adonis Procopiou (Chypre, 17.10)
Pedro Lopez Jimenez (Espagne, 18.10)
Petros Mavroidis (Grèce, 19.10)
Aivar Pohlak (Estonie, 19.10)
Miljenko Sakoman (Croatie, 19.10)
Paul Philipp (Luxembourg, 21.10)
Mircea Sandu (Roumanie, 22.10)
John Taylor (Écosse, 22.10)
Arie Kenneth Scheiman (Israël, 22.10)
Fridin Ziskason (Îles Féroé, 22.10)
Jan C. Huijbregts (Pays-Bas, 23.10)
Michel Vautrot (France, 23.10)
Dragutin Karlo Poljak (Croatie, 23.10)
Elmir Pilav (Bosnie-Herzégovine, 23.10)
Antonin Herzog (Rép. tchèque, 24.10) **60 ans**
Elvedin Begic (Bosnie-Herzégovine, 24.10)
Roy Cathcart (Irlande du Nord, 26.10)
Markku Lehtola (Finlande, 26.10)
Hugh Dallas (Écosse, 26.10)
Perry Gautier (Belgique, 26.10)
Gerard Perry (République d'Irlande, 27.10)
Jürgen Paepke (Allemagne, 28.10)
Rui Cacador (Portugal, 29.10)
George Fantaros (Chypre, 29.10)
Maria Persson (Suède, 29.10)
José Cunha Rodrigues (Portugal, 30.10)
Tim Meyer (Allemagne, 30.10)
Bert van Oostveen (Pays-Bas, 30.10)
Alexander Alaev (Russie, 30.10)
Alan McRae (Écosse, 31.10)
Kurt Zuppinger (Suisse, 31.10)
José Luis Astiazaran Iriondo (Espagne, 31.10)

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Séances

17.10.2016 à Nyon
Tirage au sort des 8e de finale de la Ligue des champions féminine

18.10.2016 à Nyon
Tirage au sort des matches de barrage du Championnat d'Europe des M21

21.10.2016 à Nyon
Tirage au sort du tour Élite de la Coupe de futsal
Tirage au sort des tours préliminaire et principal du Championnat d'Europe de futsal 2017-18

Compétitions

30.9-21.10.2016 en Jordanie
Coupe du monde féminine des M17

5-6 et 12-13.10.2016
Ligue des champions féminine : 16e de finale

5-11.10.2016
Matches de qualification pour le Championnat d'Europe des M21

6-11.10.2016
Matches de qualification pour la Coupe du monde 2018

COMMUNICATIONS

À la suite du départ à la retraite d'Alfred Ludwig, Thomas Hollerer est, depuis le 1er août, le nouveau secrétaire général de la Fédération autrichienne de football.

Greg Clarke est le nouveau président de l'Association anglaise de football, il remplace Greg Dyke.

NÉCROLOGIE

Membre de l'Amicale des anciens de l'UEFA et ancien président de l'Union belge de football, **Jan Peeters**, est décédé le 21 juillet dernier à l'âge de 82 ans. Il a fait partie de diverses commissions au sein de l'UEFA de 1992 en 2006 telles que la Commission du football non-amateur ou la Commission juridique.

L'ancien président de la Fédération de football de République d'Irlande, **Michael « Milo » Corcoran**, est décédé le 22 août dernier à l'âge de 65 ans. Il fut membre de la Commission du football junior et amateur de l'UEFA de 2002 à 2006.

11-16.10.2016
Coupe de futsal : tour principal

17-25.10.2016
Matches de barrage pour le Championnat d'Europe féminin 2017

18-19.10.2016
Ligue des champions : matches de groupes (3e journée)
Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (3e journée)

19.10.2016
Youth League – voie des champions nationaux : 1er tour (matches retour)

20.10.2016
Ligue Europa : matches de groupes (3e journée)

NO TO RACISM

RESPECT

UEFA.org